

L'AVENIR DU NORD

1897-1942

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1942

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

Directeur: HECTOR PERRIER

Journal hebdomadaire — Cinq sous le numéro

LE VENDREDI 13 NOVEMBRE 1942



CHENIER



LABELLE

QUARANTE-SIXIEME ANNEE, NUMERO 46

Un homme bizarre

A quiconque gambade quelque peu dans les prés de l'activité politique, il est donné de se heurter à des phénomenes bien bizarres. De toutes celles qui ont brillé sur la scène de la nation, il en est peu ou pas qui aient affiché une complexité analogue à celle qui caractérise le ci-devant Premier ministre de l'Ontario, l'honorable Mitchell Hepburn ou, — pour les intimes, — "Mitch" tout court. Cet homme est rapidement monté en pleine lumière; il n'avait pas quarante ans qu'il tenait déjà le volant de la bagnole ontarienne. Son caractère est de ceux qui ne s'analysent pas facilement, mais il est intéressant toutefois de le soumettre à l'essai du laboratoire de la critique. On n'a jamais su à l'avance sur quel pied devait danser cet homme. Nul ne pouvait pronostiquer l'attitude qu'il prendrait sur une quelconque question. Peut-être retraçons-nous là la raison de cette emprise qu'incontestablement Mitchell Hepburn a exercé sur les foules. Celles-ci, — si jeunes de coeur, — n'aiment-elles pas le bizarre, l'incertain, l'anormal, voire le mystère? Un penchant congénital à prendre les gens par surprise a grandement contribué à l'accession de Hepburn au faite des honneurs, dans la politique de la province oéuro.

Il est reconnu que les surprises qu'il a causées n'étaient pas toutes le fruit de longues préméditations. Elles surgissaient de la circonstance la plus anodine, recevaient leur souffle d'un mot jeté au hasard. Ne confessa-t-il pas un jour à un intime: "Ma langue travaille plus rapidement que mon cerveau!" Devons-nous puiser dans cette spontanéité d'expression dépourvue de toute réflexion, le motif de ses si fréquentes et soudaines volte-faces, de ses subits changements d'opinion, de ses élans à brûler ce qu'il avait adoré et vice versa? L'honorable George Henry lui ayant un jour conseillé de penser avant de parler, le brouillon premier de s'écrier, sur le ton de l'écolier espiègle: "Allons, mais est-ce ma faute, à moi, si les pensées de M. Henry voyagent par train de fret?" Ces boutades faisaient rigoler la foule, mais manifestaient-elles la vigueur mentale et la pondération si nécessaires aux hommes à qui incombe la lourde tâche de tracer les sentiers que suivra la masse?

L'homme public qui, constatant un jour s'être engagé dans la voie fautive, l'admet et propose un correctif à son égarement, a tôt fait de reconquérir les faveurs populaires, de remonter son prestige soudain affaibli. Mais il ne doit pas retomber dans ces erreurs. Qu'à l'instar de l'apôtre saint Paul, il rencontre la lumière sur le chemin de Damas, très bien; mais il faut que cette lumière subsiste. Mitchell Hepburn a maintes fois foulé aux pieds cette route de repentir, mais il s'en est aussitôt accarté pour donner cours à une explosion nouvelle, à une autre incartade inconcevable chez un homme censé mûr et sérieux. Depuis son avènement au poste de Premier de l'Ontario, il a presque invariablement exprimé des opinions diamétralement opposées sur les questions soumises à son attention. Aujourd'hui une version, une interprétation; demain, une autre appréciation, une autre opinion. Toute sa carrière politique n'est qu'une trame de faux-bonds, de volte-faces, de contradictions, voire de querelles avec son passé. Il se glorifie de son manque de logique et de ses inconséquences, s'y prélassant et s'y complaisant.

Quelque temps avant que le suffrage populaire ne fasse de lui un premier ministre, c'est avec grande ironie qu'il déclarait ne considérer la Grande-Bretagne qu'un minuscule point sur la carte du monde. Il prenait plaisir à souligner qu'au cours de ses huit années de stage à Ottawa, il n'avait jamais passé le seuil de la porte de Rideau Hall, demeure du Gouverneur-Général du Canada. Il voyait dans de telles déclarations un moyen de se valoir les faveurs des classes laborieuses et obscures, elles qui jouent un rôle si important le jour du scrutin. Il menaçait même de fermer le *Government House*, à Toronto. Ce dédain qu'il affichait ainsi à l'égard de la haute société canadienne ne l'empêcha pas de se faire voir, lumineux de son titre de Premier ministre ontarien, dans les salons de Nassau et d'ailleurs; il fut même, durant plusieurs jours, l'invité du Gouverneur-Général des Bahamas, allant jusqu'à s'exhiber en shorts sur les courts de tennis des dépendances vice-royales. A son retour, il déclina l'invitation d'apparaître à Chorney Park. A cette occasion, les journaux lui demandèrent pourquoi il prenait la peine de porter cravate et collet. Même les journalistes ont le sens du décorum et entendent que toute fonction d'Etat soit remplie avec dignité.

M. Hepburn dut regretter bien amèrement avoir fermé le *Government House*, de Toronto, lorsque nos gracieux souverains nous rendirent visite. Ils furent contraints, au cours de leur séjour dans la ville-reine, à demeurer à bord leur wagon particulier en gare d'Union. Peut-être ce contretemps contribua-t-il le plus à abréger la visite que le roi et la reine rendirent à la capitale de l'Ontario. M. Hepburn y retrouva de nouveau son chemin de Damas. Mesura-t-il plus justement la valeur des traditions et institutions britanniques, ou s'arrêta-t-il à mieux juger de la place d'honneur que tout pays démocratique accorde à des souverains? Nous ne savons. Mais le ci-devant premier ministre se prêta comme mentor à Leurs Majestés, les conduisant partout où des masses rassemblées leur prodiguèrent de généreuses ovations. Ceci contribua à faire pardonner quelque peu ses impairs à Hepburn.

Lors de l'ouverture de sa première session comme Premier ministre, il s'éleva contre tout éclat, toute pompe. Il déclara qu'une salve de canons ne marquerait pas le début de cette session et que les costumes multicolores n'apparaîtraient pas à Queens Park. Il revint toutefois sur sa décision. On lui avait appris la signification profonde du rituel observé par le Gouverneur et les membres de la Législature lors de l'ouverture d'une session, et les soldats, les clairons et les canons rentrèrent en scène; Hepburn avait changé d'idée. Au cours de cette session, il encouragea fortement ses amis et admirateurs, groupés dans les galeries, à manifester bruyamment et à faire des gorges chaudes de toutes ses réparties si souvent brutales à l'égard de l'Opposition. Tout comme la chose s'est produite dans le *salon de la Race*, à Québec, sous le régime désastreux d'un le Noblet Duplessis, on dépourvra de tout décorum la chambre ontarienne. Les scènes les plus tumultueuses et disgracieuses eurent cours. "Mitch" ne fut pas lent à reconnaître qu'il avait de nouveaux mis les pieds dans les plats et dut seconder les efforts faits par l'Orateur pour endiguer le torrent des cris et des sarcasmes qui parvenaient des galeries, torrent auquel lui-même avait ouvert les écluses.

En 1936, il faisait un impardonnable accorde au caractère sacré des contrats, faisant déclarer de nulle valeur les ententes relatives à l'exportation de l'énergie électrique. Le réflexe immédiat de cet acte fut que des milliers de détenteurs d'obligations subirent de lourdes pertes. En plus, cette législation constituait un précédent dont ne tarda pas à se prévaloir largement le Premier ministre d'Alberta, Aherhart. Le *London Times* ayant fait remarquer que l'attitude du gouvernement, en cette matière, nuirait considérablement au crédit de la province d'Ontario, le bouillant Hepburn répliqua qu'il valait mieux pour les Anglais se mêler de leurs propres affaires, et qu'ils auraient dû donner le tout premier exemple en s'acquittant des dettes de guerre qu'ils avaient contractées vis-à-vis des Etats-Unis. Et il se complut, en de multiples circonstances, à colporter cette insulte injustifiable. Une aussi arrogante attitude dut être la cause de cuisants regrets lors de son voyage en Australie, et au moment où nos souverains nous visitèrent, Mitchell Hepburn se produisant ainsi que nous l'avons dit, toujours en tête de la procession. Cette circonstance aussi le fit retomber dans le chemin de Damas, car depuis le début du terrible cataclysme que nous subissons, ce politicien s'est constitué le plus ardent protagoniste de l'appui à l'Angleterre et a réclamé, chaque fois que l'occasion s'est présentée, une plus grande participation à la lutte contre les dictateurs axistes. Persista-t-il dans cette voie? Nul ne le sait; sa versatilité ne permet pas de risquer une opinion.

Autre volte-face. M. Hepburn avait fait instituer une enquête sur les compétences de M. Meighen comme Commissaire de l'Hydro-électricité de l'Ontario. La commission d'enquête, dont il avait lui-même désigné et nommé les membres, gratifia M. Meighen d'un complet blanchissage. Ceci n'empêcha pas M. Hepburn de continuer à dénoncer du haut des tribunes l'ancien Premier ministre conservateur, pour, au cours



Déclaration du premier ministre en marge du remaniement de son cabinet

Les changements ministériels annoncés le 5 novembre par l'honorable Adélaïde Godbout, premier ministre de la province de Québec, ont été accueillis avec grande satisfaction par la population du Québec. Le premier ministre a publié une déclaration dans laquelle il souligne que l'intérêt de la province a été la base du remaniement, l'un des plus considérables accomplis depuis 1939.

"Lors de notre avènement au pouvoir, en 1939", a dit M. Godbout, "nous avons pris, M. Bouchard et moi, deux portefeuilles, soit la voirie et les travaux publics, pour M. Bouchard, l'agriculture et la colonisation quant à moi, parce que nous croyions que, pour les premières années du moins, il était important qu'il existe une collaboration intime, sous un même ministre, entre le département de la voirie et celui des travaux publics, d'une part, et entre le département de l'agriculture et celui de la colonisation d'autre part.

"Nous avons donc, l'un et l'autre, fait des retouches à l'organisation de nos deux départements respectifs, nous y avons insufflé cet esprit de collaboration, et nous croyons tous deux que nous devions diriger ces départements. On nous a recommandé de partager cette tâche, maintenant, avec le nouveau ministre de la colonisation, l'honorable Cléophas Bastien, et le nouveau ministre des travaux publics, l'honorable Georges Dansereau.

"Je suis sûr que ces deux ministres feront bénéficier notre province de leur habileté, de leurs connaissances et de leur infatigable activité. Je suis très heureux de me rendre compte que le public semble approuver la réorganisation un peu substantielle que nous venons de faire dans le gouvernement provincial."

Le cabinet Godbout est maintenant constitué comme suit: Premier ministre, président du conseil exécutif et ministre de l'agriculture: l'honorable Adélaïde Godbout.

Ministre de la voirie: l'honorable T.-D. Bouchard. Ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie: l'honorable Oscar Drouin.

Trésorier de la province: l'honorable J.-A. Mathewson. Ministre du travail et des mines: l'honorable Edgar Rochette. Procureur-général: l'honorable Léon Casgrain. Ministre de la santé et du bien-être social: l'honorable Henri Groulx. Secrétaire de la province: l'honorable Hector Perrier. Ministre de la colonisation: l'honorable Cléophas Bastien. Ministre des travaux publics: l'honorable Geo.-E. Dansereau. Ministre des terres et forêts: l'honorable Wilfrid Hamel. Ministre de la chasse et des pêcheries: l'hon. Valmore Bienvenue. Ministre sans portefeuille: les honorables L.-J. Thisdell, Frank-L. Connors, Perrault Casgrain et Henri Renault.

En tout, douze ministres avec portefeuille et quatre ministres sans portefeuille.

L'honorable M. Perrier souligne le progrès de notre enseignement spécialisé

"On a jusqu'ici beaucoup parlé du Conseil supérieur de l'enseignement technique. J'espère qu'il en sera longtemps ainsi. Je remercie ceux qui ont accepté d'en faire partie et de collaborer avec les autorités. Je suis assuré que ce conseil fera oeuvre utile, à cause de la compétence des directeurs de nos écoles techniques et du concours de nos industriels." C'est ce que l'honorable Hector Perrier, secrétaire de la province, déclarait aux convives du dîner tenu au Cercle Universitaire, à Montréal le 31 octobre, par le chapitre français de la Corporation des techniciens de la province de Québec.

"J'attends beaucoup de bien du Conseil supérieur de l'enseignement technique. J'ai besoin de conseillers et d'hommes avisés pour me seconder et je suis disposé à travailler avec tous les éducateurs de la province. Le gouvernement actuel n'a pas l'intention de se substituer à eux, mais il veut tout simplement collaborer avec eux. Dans le domaine de l'enseignement spécialisé, nous savons déjà où nous allons.

"Je compte sur le Conseil supérieur de l'enseignement technique pour étudier les problèmes assez tôt pour que nous ne soyons plus en retard. Dans le domaine éducationnel, je l'ai dit, il ne s'agit pas de révolutionner."

M. Perrier a rappelé les progrès réalisés dans l'enseignement spécialisé, depuis un an. On a agrandi les écoles techniques de Hull et de Québec. L'Ecole Technique de Montréal est aujourd'hui plus spacieuse par suite du départ de l'Ecole du Meuble. On a par ailleurs ouvert vingt centres d'orientation artisanale pour les jeunes gens qui ne disposent que d'un certificat de septième année.

de la dernière lutte dans York-Sud, changeant soudain son fusil d'épaule, se jeter dans la mêlée aux côtés de celui qu'il dénonçait la veille. Mettant tellement son coeur dans la lutte, il admettait même s'être trompé en annulant les contrats relatifs à l'exportation de l'énergie électrique; il justifia son changement d'opinion en disant qu'il avait été mal informé.

Sur maintes questions ouvrières, monsieur Hepburn tint aussi des attitudes contradictoires. Il prêta son aide à la radiation de l'Article 98 du Code criminel. Il était aux côtés de son Procureur-Général, à Queens Park, lorsque celui-ci s'adressait à tout une horde de *marcheurs-de-la-faim*, leur cria: "Retournez chez-vous et organisez-vous jusqu'à ce que vous soyez assez forts pour revenir et contraindre tout gouvernement à satisfaire à vos réclamations". Son ton n'était pas le même lorsque dans l'Opposition, car alors monsieur Hepburn avait désigné les fomentateurs de l'émeute comme étant des gens au sang rouge. Il préconisait l'impression de papier-monnaie et s'insurgeait contre les barons de la finance. Il allait jusqu'à conseiller la répudiation des dettes provinciales et fédérales! Quelques jours plus tard, modifiant radicalement sa façon de voir et de parler, il se constituait le plus ferme tenant de l'ordre et du respect des lois, demandant à l'autorité fédérale, pour assurer cet ordre, de lui dépecher un détachement de police et organisant lui-même, dans les salles du sous-sol de Queens Park, sa propre force policière.

Et la nomenclature des actes à double attitude, posés par celui qui vient de lâcher les manchons de la politique ontarienne pourrait s'allonger indéfiniment. Nous croyons en avoir soumis suffisamment à nos lecteurs pour qu'ils soient bien convaincus que celui qui, — n'en soyons pas surpris, — peut-être candidat à la prochaine convention conservatrice qui se tiendra à Winnipeg, n'est pas de ceux à qui il est sage et prudent de faire confiance. Ses sautes d'humeur, ses faux-bonds et ses volte-faces du passé, ne permettent pas à des gens qui ont à coeur la bonne administration de la chose publique de jeter sur lui leur dévolu. L'heure est trop grave pour confier les leviers de commande à d'intempérestifs et versatiles politiciens de ce genre. Dieu seul sait dans quel gouffre leur instabilité mentale nous ferait sombrer. Ce n'est secret pour personne que Mitchell Hepburn nourrit à l'endroit du Premier ministre du Canada, une haine profonde. Pour assouvir cette haine, il mettra de côté tous les éléments de prudence, tout sens national, tout souci de bien servir. La haine est mauvaise conseillère. Le peuple ne doit pas jouer le jeu d'un saltimbanque politique qui tente de satisfaire la sienne. A bon entendre, salut!

LEOPOLD F.

On chuchote que... La Ligue pour l'Offense du Canada

Certains indiscrets disent que les dictateurs axistes n'ont pu digérer nos victoires de fin de semaine. S'ils souffrent en ce moment d'indigestion, ils peuvent s'attendre à être prochainement frappés... d'annihilation.

L'Afrique du Nord vient de recevoir la douce chaleur d'un premier rayon de soleil. Phoebus les distribuera généreusement, dans quelques heures, sur tout un monde qui est las de souffrir. Ce sera l'heure de la délivrance totale, marquée de la disparition absolue de l'ogre axiste.

Il faudra bientôt chanter la victoire et la paix. La province de Québec devra exercer ses choeurs: le Conservatoire s'organise.

Un ancien premier ministre du Québec, connu sous le nom de Maurice Le Noblet Duplessis, se fait silencieux depuis quelque temps. Songerait-il au désastre auquel aboutit son administration de '36 à '39, ou bien bouderait-il? Peut-être a-t-il décidé de se montrer sage et édifié-t-il de beaux châteaux... en Espagne avec des... blocs.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse! Les âmes noires persistent à cracher leur venin. La gloire dont s'est couvert l'aumônier des Fusiliers Mont-Royal allume chez elles la jalousie la plus vile. A l'heure où les vermineux se serrent terres, le soleil de l'héroïsme illumine encore la noble figure d'un abbé Sabourin qui s'illustra sans même porter une dague.

Dans les noires officines des lauréats, on cherche encore le boue qui ferait la lutte et essuierait un échec dans le comté d'Outremont. On ne semble pas comprendre qu'une élection par acclamation serait la seule chose convenable dans les circonstances. Qu'ils promettent leur lanterne s'ils le veulent, celui sur qui ils jetteront leur dévolu ne saura échapper au sort qui l'attend: mordre la poussière.

La population de Saint-Jérôme est heureuse du résultat obtenu au cours de la campagne pour l'Empire de la Victoire. L'objectif a été dépassé. Ceux qui ont souscrit, — répondant par là à l'appel de leur pays, — ont senti descendre en leur âme un indicible sentiment de satisfaction. Plus grande récompense était-elle possible?

Le jeune Beurling, de Verdun, notre as canadien, est rentré au pays. Ce jeune homme de vingt ans a, sur par sa bravoure, sa cranerie et ses manifestes compétences, non seulement fait son devoir de patriote, mais aussi se couvrir de gloire. Tous les Canadiens s'enorgueillissent d'avoir ainsi donné à nos forces de l'air un aussi illustre combattant. Beurling a plein titre à nos félicitations et notre reconnaissance.

Lorsqu'une conflagration menace de destruction toute la maison, les enfants doivent-ils persister à jouer aux... blocs?

Ceux qui assistaient à la première réunion publique tenue par le Bloc Populaire Canadien, à Saint-Georges de Beauce, dimanche dernier, ont été fort surpris de constater que le Dr Pierre Gauthier, député de Portneuf aux Communes et organisateur-en-chef du parti de Monsieur Raymond, brillait par son absence. Que doit-on conclure?

AVIS AUX JOUEURS DE BLOCS... POLITIQUES

Au moment où notre civilisation chrétienne chancelle sur ses bases, au moment où des peuples entiers souffrent sous l'oppression d'un vainqueur ivre de carnage, à l'heure même où vos propres fils, les enfants de votre sang, exposent leur vie afin de protéger la vôtre, et en aura-t-il parmi vous, dites-moi, qui auront l'audace, le courage de jouer aux blocs?

Quel passe-temps ridicule ou néfaste! A ceux-là, nous disons: "Mettez donc à votre crédit quelques heures de vol au-dessus de l'Allemagne, puisqu'il vous semble impossible de réaliser l'imminence du danger qui nous menace ici même."

GUY RAINVILLE, officier d'aviation.

Depuis qu'elle a ramassé en un faisceau les éléments ultra-nationalistes, isolationnistes, séparatistes et utopistes, la Ligue pour la Défense du Canada a plus d'une fois, histoire de rappeler son existence, tenté de soulever une polémique avec certains membres du gouvernement, qui, assumant, de par la volonté du peuple, l'énorme responsabilité de canaliser avec le plus d'efficacité possible l'effort de guerre militaire et économique du Canada et de préparer les voies à la paix. Elle n'a jamais réussi à distraire les ministres d'Ottawa de l'unique but qu'ils poursuivent avec une constance qui n'a d'égalé que l'astuce de la ligue à saboter leurs travaux: gagner la guerre et la paix.

Affublée d'un nom qui implique l'incertitude du gouvernement quant à la défense du pays, la ligue se donne des airs de coalition salvatrice et prétend jouer le rôle de conseillère auprès d'une administration et d'un régime qu'elle s'est juré, dans sa fatuité, de perdre. Ses interventions n'ont été qu'une suite d'attaques assez mal déguisées contre l'autorité fédérale, qu'une série de tentatives d'obstruction à la politique de guerre du pays et qu'une succession de pièges qu'elle a tâché en vain de tendre au gouvernement King et en particulier, aux représentants de la province de Québec. Au lieu d'aider le ministère de la défense nationale à combler les cadres de notre armée de réserve et à soutenir le moral du peuple en tournant son esprit vers la victoire prochaine des nations unies et des valeurs spirituelles qu'elles représentent, elle a converti ses bureaux en officine de propagande antidémocratique et anti-participationniste. Plutôt que de s'appliquer à alléger le fardeau du gouvernement, elle s'ingénie à compliquer sa tâche en lui suscitant des embûches qu'il écarte facilement, Dieu merci.

Spécialiste dans l'art de détourner les badauds du véritable enjeu de la guerre, elle exploite toutes les questions tangentielles au caractère universel du conflit et à la menace directe qu'il comporte pour le Canada. Elle a attaché le grelot dans l'affaire Houde. Elle ne cesse de l'agiter dans l'intention malicieuse de causer des embarras au ministre de la justice et de créer un courant favorable à M. Houde en prévision du jour de sa délivrance alors qu'elle fera sans doute servir ce prince de la démagogie à ses fins. Au fait, les attaches de l'ancien maire de Montréal au fascisme offrent plusieurs points d'analogie avec les sympathies et les tendances totalitaires de la ligue. L'agitation des ligueurs en faveur de la libération de M. Houde n'a pas encore ébranlé l'opinion saine, qui ne déplore pas la disparition d'une entrave à la poursuite efficace de la guerre, ni ne fléchit M. Saint-Laurent, qui interprète scrupuleusement la loi des mesures de guerre, laquelle accorde à l'intéressé de réclamer lui-même, par l'entremise de son avocat, sa mise en liberté et sa comparution devant un tribunal désigné à cette fin.

Poursuivant son oeuvre d'obstruction à l'effort de guerre financier, la ligue prit prétexte, ces jours-ci du troisième emprunt de la victoire pour écrire au ministre des finances une lettre ouverte dans laquelle elle lui faisait part de ses angoisses en face du péril imminent qui menace nos côtes et l'intérieur de notre pays et de l'absence de défenses adéquates de nos frontières.

Ceux qui censurent ainsi la politique militaire du gouvernement sont ceux-là même qui se volaient la face chaque fois que ce même gouvernement soumettait aux Chambres un budget militaire insignifiant, en temps de paix, en prévision de la défense éventuelle du Canada. Jamais, selon eux, le Canada ne serait menacé, et ces préparatifs de défense ne serviraient qu'à l'Angleterre. Aujourd'hui, ils déplorent hypocritement la rareté de nos moyens de défense et critiquent amèrement notre participation extra-territoriale à la guerre. Dans leur esprit étroit, la guerre, qui ne devait jamais affecter le Canada, est maintenant uniquement et exclusivement canadienne, et nous devrions retirer notre appui aux nations unies pour concentrer tous nos efforts sur notre territoire. Nous devrions nous enfermer dans une forteresse et attendre que l'ennemi vienne semer le carnage et la ruine chez nous! Et si les nations unies étaient victorieuses sans notre appui et réussissaient à nous épargner les horreurs de la guerre et l'humiliation de l'occupation, nous entendrions les ligueurs reprocher au gouvernement les dépenses inutiles affectées à un conflit auquel nous n'aurions pas participé.

D'autre part, si l'axe allait gagner la guerre... Mais, au fait, n'est-ce pas là ce que souhaite la ligue? Ses efforts ne tendent-ils pas à amoindrir notre participation à la défaite des régimes de force et à préparer les esprits à accepter l'établissement éventuel d'un gouvernement dictatorial? N'en doutons pas, la victoire de nos armes, la ligue s'en moque, car elle signifiera, la victoire de la démocratie qu'elle abhorre. Les nouvelles conquêtes qu'elle entraînera dans le domaine de la liberté, de la dignité humaine et du progrès social sous toutes ses formes sont incompatibles avec sa conception rétrograde de la société moderne. C'est pourquoi, elle n'a pas le droit de s'immiscer dans les questions militaires et stratégiques, puisqu'elle ne vise pas au triomphe des principes pour lesquels le Canada se bat avec la Grande-Bretagne, la France combattante et les autres peuples civilisés.

Le jour de la victoire, la ligue le souhaite le plus éloigné possible, car elle y verra un jour de deuil national et peut-être mondial. Ce sera la défaite de l'ordre nouveau qu'elle a tant applaudi en Italie, en Espagne et même en Allemagne sous certains rapports, et qu'elle appelle de toute ses forces au Canada, ou du moins, en Laurentide!

Et pendant les années de paix qui suivront, on ne désignera plus la ligue disparue que par l'appellation plus conforme à ses fonctions occultes et antinationales de *Ligue pour l'Offense du Canada*. L'histoire canadienne de la seconde grande guerre la confondra avec le groupe des *Deux-Cents*. Le front civil canadien sera marqué de deux points noirs négligeables: un à Toronto, l'autre à Montréal. Il n'y aura pas de jaloux! Guillaume FREDERIC

Le cardinal Villeneuve et le devoir

Sans plus de commentaires, nous rééditons ici une déclaration publiée dans "L'Action Catholique", de Québec, par S. E. le cardinal Villeneuve, déclaration faite à la suite d'un article de M. Léopold Richer qui apparaît dans "Le Devoir", de Montréal, lundi, le 9 novembre courant.

Voici la déclaration du cardinal Villeneuve: "Monsieur Léopold Richer revient une fois encore, dans le "Devoir", d'hier, sur le rôle de l'Action catholique. Il voudrait bien prendre note que c'est aux Evêques qu'il appartient de déterminer ce rôle, et que c'est à eux qu'on doit porter plainte quand il y a lieu.

"Au reste, ce n'est pas la première fois qu'il commet pareille impertinence, et s'il veut à tout prix continuer, on saura à qui il s'adresse. Québec, le 10 novembre 1942.

† J.-M.-Rodrigue card. VILLENEUVE, O.M.I., Archevêque de Québec.

Ces avis ne sont jamais téléphonés

Une nouvelle méthode de la cinquième colonne est dénoncée par le ministère de l'Air. On fait observer aux quartiers généraux que des individus téléphonent à des parents de Canadiens en service actif outre-mer, leur annonçant la mort d'un époux ou d'un fils.

Ces appels téléphoniques sont naturellement anonymes. Le ministère de l'air désire annoncer que jamais il donne de renseignements de ce genre par téléphone. Il procède par télégrammes. Toute personne à qui l'on communique une telle nouvelle par téléphone est priée de chercher immédiatement à retracer l'appel. Le ministère fait également observer qu'il n'y a pas de méthodes plus méprisables que celle de ces individus qui se hâtent de disparaître après ces appels.

Notre meilleur actif: la physionomie française du Québec

(Suite de la causerie prononcée par M. Georges Dury)

Que l'individu à qui ses moyens restreints ne permettent pas l'emploi de matériaux coûteux dédaigne le bois de nos forêts pour utiliser une imitation quelconque, la chose, si elle est regrettable, est toutefois excusable; mais que des corps publics pechent ainsi contre l'esthétique et le goût, c'est une chose inconcevable.

Toutes ces imitations, toutes ces fraudes, créent autour de nous une atmosphère de factice et de mensonge qu'il nous faut épurer; c'est pourquoi une rénovation de nos idées et de nos sentiments, par rapport à l'architecture, afin de les orienter, de les ramener dans les lignes de nos traditions françaises et de notre climat canadien, s'impose absolument. C'est, je l'espère, ce à quoi tendront les efforts des architectes qui travaillent à l'édification de la maison canadienne-française-type.

Pour l'instant nous n'avons qu'un moyen d'atténuer le mal. Puisque nous ne pouvons escamoter nos cubes et nos boîtes, masquons-les sous un rideau de verdure. Plantons des arbres partout. La nature corrigera, en le cachant, ce que l'homme sans idéal et irrespectueux du passé a édifié.

Messieurs, je résume, pour finir, une causerie déjà longue:

Le tourisme, je l'ai dit, peut-être plus et mieux qu'une simple industrie de rapport, si intéressante et payante soit-elle; cela peut devenir une école de patriotisme et de fierté nationale.

Nous l'avons vu, nos usages, nos coutumes, constituent sur ce continent un capital que nulle autre race ne peut nous enlever, car nul étranger, n'est-ce pas, ne peut entrer dans notre peau, revêtir notre mentalité.

C'est pourquoi ce retour à la tradition auquel le tourisme étranger nous convie, mieux: nous oblige, sous peine de le voir se détourner de nous comme d'une chose dénuée d'intérêt, ce retour à la tradition nous oblige, nouveaux Chantecler, à gratter de nos ergots renouvelés le tuf des choses étrangères afin de reprendre contact, dans le sol si riche de notre province, avec les traditions religieuses, familiales et nationales, qui feront de nous un peuple différent des autres sur cette terre américaine.

Nous sommes, je l'ai dit, dépourvus relativement du capital-argent. Substituons-lui le capital-tradition, constitué par ces impondérables, tout de charme et d'attraction, dont le faisceau convergeant remonte au foyer lointain de nos origines françaises.

La rupture de 1763 — puis l'isolement séculaire qui suivit — ont fait que nombre de nos traditions, parmi les plus belles, subsistent encore, ici et là, dans nos vieilles paroisses du Québec. Elles gardent toujours une grâce surannée, un charme désuet, une émotion prenante et communicative, auxquels nos visiteurs étrangers ne peuvent rester indifférents. Pour eux la coupe du passé se reflète dans l'ambiance magique qui les baigne chez nous; et pour peu que des mains pieuses aient entretenu dans nos villages, dans quelques coins isolés de nos villes, la vieille architecture d'autrefois, et que chantent dans le décor archaïque et simple, qui sied si bien à nos traditions, des voix françaises, l'illusion chez nos visiteurs sera complète.

Le touriste américain recherche avidement ces choses; comment donc la plupart d'entre nous ne l'ont-ils pas encore compris, et pourquoi ne pas les leur donner? Eh! bien, mettons-les en relief ces choses, si belles, de notre passé; non pas d'une façon barnumésque qui jurerait avec le charme discret qui émane d'elles, mais avec cette tenue digne et courtoise qui nous valut d'être qualifiés de "Peuple de gentilshommes" sous les premiers gouverneurs anglais; mais avec une fierté accueillante, souriante et douce; pudique aussi, car il n'est pas bon de se livrer entièrement.

Il est des choses périmées qui doivent définitivement disparaître, tandis que d'autres, dont l'âme semblait à jamais éteinte sous leurs cendres refroidies, ont vu les événements les ramener et les pousser au zénith où elles brillent à nouveau du plus splendide éclat.

Que la civilisation française en Amérique soit de ces choses renouvelées au contact de l'esprit qui vivifie; et que grâce à nous et par nous elle renaisse et revive, splendidement.

Saint-Jovite, 9-7-42. Georges Dury.



L'armée forme les hommes

"L'armée canadienne, engagée dans une lutte qui fera naître un état stable de paix et de liberté, est aussi une école d'hommes au sens littéral du terme. Elle offre aux jeunes toutes les chances possibles de développer leurs qualités d'initiative. Elle leur permet de profiter de leur séjour dans l'armée pour cultiver leurs aptitudes et leurs talents. Des cours leurs sont offerts, des centres éducatifs, celui de Joliette en particulier, où les jeunes peuvent parfaire leur éducation. Par ces cours et ces classes l'armée canadienne prépare des hommes capables de mieux servir comme soldats, et, la paix une fois revenue, capables d'être de plus utiles citoyens. Par une instruction plus développée, par l'acquisition d'un métier, par le développement d'une volonté mieux disciplinée, l'armée s'avère une école d'hommes. Voilà une seconde vérité à répandre. C'est le rôle dévolu aux classes dirigeantes dont les responsabilités augmentent durant les périodes troublées, alors qu'abondent les pessimismes stériles."

C'est ce que déclarait, hier soir, devant les membres du club Lions, de Sherbrooke, le major Hermas Bastien, chef instructeur du centre d'instruction élémentaire de Joliette qui avait intitulé sa causerie, "L'armée, une école d'hommes".

La préparation du soldat, une fois la guerre finie

Après avoir rappelé, dans ses grandes lignes, le programme d'instruction mis en pratique dans l'armée et le rôle important joué par les psychologues chargés de diriger le soldat vers le domaine qui lui convient le mieux, le major Bastien a déclaré, qu'une fois la guerre finie, la vie civile aura à sa disposition une grande quantité d'hommes qui auront développé dans l'armée leurs aptitudes mécaniques ou artisanales. L'armée, dit-il, aura amélioré la qualité de nombre d'ouvriers. Des techniciens auront mis à jour leurs aptitudes particulières, ils auront acquis l'esprit de la discipline, le sens de la solidarité, le culte de l'ouvrage bien fait, le sens de la responsabilité, le goût du travail en équipe. Toutes ces qualités affinées par leur séjour dans l'armée en fera des hommes plus utiles à la vie civile."

Le major Bastien a continué en disant que la sélection, ou l'orientation professionnelle, cherche et trouve talents et aptitudes, que la vie militaire offre aux jeunes un champ d'action propice, une tâche essentielle à remplir. La sélection trouve aussi des lacunes, car la population de l'armée représente la population en général. Les lacunes qu'elle découvre, l'armée tente et réussit à les combler. Son influence s'étend à l'ordre éducatif.

Le conférencier a rappelé que les services de guerre de la Légion canadienne ont développé toute une série de cours par correspondance. Ces cours sont extrêmement variés; ils embrassent le degré primaire et le degré secondaire. Ils comprennent tout le programme des diverses universités. Les soldats peuvent suivre des cours commerciaux, des cours professionnels en agriculture et des cours techniques. En terminant, le major Bastien a déclaré que peu d'armées au monde offrent autant d'avantages que l'armée canadienne pour l'éducation des adultes.

Assemblée de l'Association Hôtelière

A une récente assemblée de l'Allied Hotel Suppliers Association Inc. tenue à l'hôtel LaSalle à Montréal, sous la présidence de M. K. W. Hogle, la question de l'exposition hôtelière et culinaire annuelle de janvier a été posée.

Après avoir examiné la question sous tous ses aspects, on a résolu de ne pas tenir d'exposition en janvier prochain. Les membres présents ont jugé que c'était la conduite à tenir, conformément à la récente directive de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, demandant de répartir les stocks disponibles proportionnellement. D'autre part, il a été bien entendu que l'exposition n'était que suspendue pour cette année, qu'elle aurait lieu comme d'habitude dès que la situation serait rétablie et que les exposants disposeraient de plus de marchandises.

M. C. E. Smith, de Jordan Wines Ltd., a été élu directeur de l'Association. (Communiqué.)

Le président des Etats-Unis veut cinq millions de jeunes soldats

Le président Roosevelt déclarant qu'il faut que le problème de la main-d'œuvre soit réglé aux Etats-Unis dans un délai de deux ou trois semaines, a révélé aujourd'hui que les forces combattantes américaines auraient atteint près de dix millions d'hommes à la fin de l'année 1943.

Le président a déclaré également qu'il faudrait quatre ou cinq millions de combattants, des jeunes; il faudra aussi trouver de la main-d'œuvre pour régler le problème des vivres et de l'industrie, qui n'atteint pas son maximum.

L'armée américaine compte actuellement quatre millions et demi d'hommes, qui devront s'élever à sept millions et demi au premier janvier 1944. La marine portera son contingent d'un million à un million et demi durant le même laps de temps; les troupes de la marine seront portées de 400,000 à 700,000 hommes, y compris la garde des côtes.

M. Roosevelt a déclaré que rien ne pressait ces jours-ci mais qu'il faudrait régler le problème de la main-d'œuvre d'ici trois semaines. On comprend que l'administration est d'accord avec la commission de la main-d'œuvre pour préférer le volontariat agricole et industriel au travail obligatoire.

Pourquoi serions-nous moins sages?

La Grande-Bretagne appelle sous les armes les jeunes gens de 18 ans, mais pour service territorial seulement, et sans obligation pour eux de servir outre-mer. C'est sage même. La Grande-Bretagne sait que pour gagner la guerre à l'extérieur il ne faut pas perdre à l'intérieur sur le front des familles et de l'état.

La Grande-Bretagne prépare pour l'après-guerre un vaste programme de reconstruction d'habitations qui, d'après les experts, devrait donner du travail sans relâche à deux millions d'ouvriers pendant dix à vingt ans. C'est encore sage même. La Grande-Bretagne sait que si la guerre ne s'improvise pas, la paix aussi demande quelque préparation.

Pourquoi, en Canada, serions-nous moins sages qu'en Grande-Bretagne? C.M.

Les besoins actuels de notre éducation exposés par M. David

"Respectons le passé mais préparons l'avenir" dit l'hon. Athanas David à un groupe de parents

"Contrairement à un personnage d'il y a cinquante ans qui disait: Parlez l'anglais mais parlez-le mal, moi je dis, parlez l'anglais et parlez-le bien, car si la langue anglaise est une nécessité aujourd'hui elle le sera encore plus demain. Sans doute quelques-uns parmi les nôtres ont-ils réussi dans le commerce avec peu ou pas d'anglais mais cela c'était hier. Il s'agit maintenant de songer à demain. Nous nous acheminons vers un monde nouveau et une mentalité nouvelle. Avec les développements actuels nous ne serons bientôt plus uniquement citoyens du Québec, du Canada, mais citoyens du monde. Quand je songe que tout à l'heure en rentrant chez moi la radio m'apportera les ondes des divers pays d'Europe, que il y a peu d'instant j'entendais la voix de la France il m'est impossible de voir après cela une province de Québec isolée, il m'est également impossible de croire qu'une certaine mentalité d'étroitesse d'esprit qui a régné dans le Québec, dans le passé, puisse durer."

Telles sont quelques-unes des paroles que prononçait mardi soir à l'école S.-Léon de Westmount, l'hon. sénateur Athanas David, invité par l'Association des parents de Westmount.

"Combien de jeunes gens ayant terminé leur dernière année de philosophie seraient capables d'aller philosopher aujourd'hui une situation dans une firme anglaise et converser intelligemment en anglais, avec les autorités de cette maison s'est aussi demandé M. David? N'oublions pas dit-il que le bloc français du Québec est noyé sur un continent où règnent 140,000,000 d'anglophones.

"Prenons garde cependant de trop critiquer le passé poursuit le conférencier. Il a fallu une énergie de fer aux pionniers de notre système d'éducation pour nous donner les hommes qui ont fait ce que nous sommes. Rappelons-nous qu'après la conquête, il n'y avait rien, il a fallu tout créer.

"Si nous devons reconnaître au passé, il n'en faut pas rester au passé nous nous sommes peut-être un peu trop contents de survivre, cela ne suffit plus, il nous faut maintenant vivre et faire vivre convenablement les nôtres."

"J'approuve ce que l'on enseigne déjà dans nos écoles mais je voudrais que l'on ajoute encore d'autres choses, notamment plus d'anglais, plus de sciences," dit-il.

"L'instruction des enfants appartenant d'abord aux parents, dit M. David. Comment voulez-vous par exemple, que des institutrices d'une vingtaine d'années et moins qui n'ont aucune expérience de la vie, prennent charge avec sûreté de main et autorité d'une trentaine de bambins? Et ceci me fait poser la question à qui confier nos enfants?"

En voyant l'avenir du Québec je me demandais parfois avec angoisse ce que deviendront nos enfants. En tout cas ajoutez-t-il en terminant, ce sont des parents comme vous qui ont le souci de surveiller l'éducation de leurs enfants à apporter solution à ces divers problèmes d'ordre pédagogique et éducatif."

L'assemblée était sous la présidence de M. G.-H. Lafontaine qui présente le conférencier. M. Edouard Piédalua remercia et au cours de ses remarques fit observer que pour lui une des grandes causes du complexe d'infériorité du Canadien-français c'était son ignorance plus ou moins grande de l'anglais.

L'Office du drainage a étudié 979 cas

Le 13 mars 1941, la nouvelle loi de drainage présentée à la Législature par le premier ministre de la province, l'honorable Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture, était sanctionnée par le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fliset. Depuis lors, l'Office du drainage, créé par cette loi, a contribué dans une grande mesure à l'amélioration du sort des cultivateurs. En vertu de cette loi, l'Office du drainage est chargé d'établir un règlementation des travaux de drainage, en collaboration avec les conseils municipaux et les divers services de l'administration. Combien de querelles, de litiges et de chicanes la question des cours d'eau n'a-t-elle pas soulevée dans nos campagnes! L'Office du drainage intervient maintenant dans tous les cas qu'on lui soumet et généralement règle les questions à l'amiable. Ainsi depuis un an les deux commissaires: MM. David Clerk, I.C., président, et Marius Laporte, N.P., ont étudié 979 cas répartis dans toutes les régions de la province. Une centaine seulement restent en suspens et l'Office devra émettre une ordonnance pour régler une quinzaine de litiges.

Les commissaires ont siégé 38 fois à Québec et ils ont fait 11 enquêtes personnelles à l'extérieur. Ils se rendent toujours là où on les demande et ils tiennent séances sur place. Les partis intéressés plaident devant eux, souvent par l'intermédiaire de leurs avocats.

Le premier ministre, qui louait devant les journalistes l'excellent travail de l'Office du drainage, faisait remarquer que le nouvel organisme sauve non seulement de l'argent aux cultivateurs, mais qu'il incite toujours les partis en cause à trouver un terrain d'entente.

Jusqu'ici l'Office du drainage a exécuté une tâche énorme, tâche qui va chaque mois en s'accroissant. Les experts mis gratuitement au service des propriétaires agricoles s'efforcent de faire diligence et de donner satisfaction à ceux qui font appel à leurs connaissances.

Nomination d'un Jérôme



L'honorable J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, vient d'annoncer la nomination de M. Léon Cadieux au poste de co-directeur des services d'information de l'Armée. M. Cadieux était, depuis un an, assistant directeur du service des relations extérieures de l'Armée, chargé des services français, à Ottawa.

La population de Verdun accueille George Beurling

"Depuis son arrivée à Malte en juin dernier la carrière de cet aviateur a été unique dans la R.A.F. En 4 mois, il a gagné une commission et quatre décorations, la Distinguished Flying Medal avec une agrafe, la Distinguished Flying Cross et le Distinguished Service Order.

"Pendant son plus récent combat il sauva son commandant de section d'un Messerschmitt qu'il a descendu et a détruit un autre appareil avant d'être obligé de sauter en parachute. Auparavant, il avait été blessé au talon.

"Il est un des plus beaux types de pilotes de chasse jamais vu dans la R.A.F. Son habileté et son audace sont sans rivales à Malte et son extraordinaire esprit d'offensive et sa précision merveilleuse ont été d'un grand utilité dans la bataille."

Telle était la citation de l'officier-pilote George Beurling lorsqu'il fut décoré du Distinguished Service Order dernièrement. Après l'avoir lu hier soir, à l'auditorium de Verdun, le commodore de l'air Albert de Niverville, commandant de la 3e région d'entraînement aérien, a déclaré: "Il ne fait aucun doute que nous étions aveugles lorsqu'un certain jeune homme de Verdun vient demander d'entrer dans le C.A.R.C. pour aller combattre les Boches. Il n'y avait hélas pas de psychologues aux environs pour nous dire ce dont pourrait être capable le jeune Beurling. Nous avons une dette envers la R.A.F. pour avoir été plus sage que nous en l'acceptant.

Le maire Wilson de Verdun a présenté George Beurling à ses citoyens qui lui ont fait un accueil des plus enthousiastes. Des milliers de personnes se massaient le long des rues pour assister au défilé qui tants de la presse.

Ottawa étudie le problème du beurre

L'augmentation de la production du beurre et le maintien des stocks en entrepôts sont deux problèmes sérieux. Le consommateur canadien attend, d'autre part, le résultat de cette course au beurre. Si la production n'est pas suffisante à la consommation et que l'on doive combler la différence avec les stocks actuels, il est à craindre que les autorités rationnent la population pour assurer une distribution équitable des approvisionnements disponibles. Les directeurs de l'approvisionnement ont examiné ce soir avec beaucoup d'attention les dernières statistiques fédérales sur la production et les stocks. Ils ont dit que la situation était telle qu'ils l'avaient prévue. Ils n'ont fait, toutefois, aucun commentaire au sujet du rationnement. Ils croient que l'on accordera une prime pour en augmenter la fabrication au pays.

a précédé la cérémonie à l'auditorium.

"La gloire de George Beurling est grande dans tout l'empire britannique. Elle est plus grande encore chez nos enfants," déclare M. E.-A. McNutt, président conjoint de l'Empire du 21e.

"L'officier-pilote Beurling fait l'envie de ses camarades de la R.A.F. et du C.A.R.C. Et tout le Canada envie Verdun, car il vous appartient."

L'honorable E.-L. Patenaude, ancien lieutenant-gouverneur de la province, déclare que Verdun a raison d'être fier de son héros et de toutes les œuvres de guerre accomplies par cette municipalité. Tout le reste du Canada se joint à Verdun pour féliciter George Beurling et lui témoigner sa reconnaissance.

Vingt-neuf jeunes filles de Verdun ont présenté à l'officier-pilote Beurling chacune une rose symbole des 29 avions ennemis qu'il a descendus depuis son entrée dans la Royal Air Force.

On a aussi présenté au héros une peinture de lui-même brochée par un peintre montréalais. Le maire Wilson a fait la présentation.

Beurling n'est pas un orateur, c'est un homme d'action et c'est en des mots très simples mais remplis de sens qu'il a remercié la population de Verdun, du Canada, et l'autorité de ce qu'elles faisaient pour lui. Il est heureux de revenir au pays pour revoir les siens, mais il espère retourner combattre jusqu'à la victoire.

L'auditorium de Verdun était tout décoré aux couleurs de l'Aviation et avait vraiment un air de fête. M. Adjuvator Savard, co-directeur des relations extérieures du C.A.R.C. pour le Canada, et M. Paule-E. Parent, officier de liaison du service des relations extérieures, étaient les principaux organisateurs.

Quoique très fatigué, Beurling a reçu les journalistes, à l'hôtel Windsor. Il s'est prêté de bonne grâce à l'interview et a répondu avec beaucoup de condescendance aux questions des représentants de la presse.

La conservation des légumes

Il faudra bientôt songer à la récolte des légumes et à leur conservation. Pour obtenir des résultats satisfaisants, il ne faut serrer que les légumes qu'on est assuré de pouvoir conserver et les mettre dans un endroit approprié, facile d'accès.

Les betteraves n'endurent pas le froid et doivent être arrachées avant les mauvais temps d'automne. Une bonne cave fraîche et sèche est l'endroit approprié pour la conservation. Couper les tiges des betteraves à environ deux pouces.

Les choux, d'espèce tardive, se conservent facilement. Il faut prendre soin de laisser un peu de la terre qui adhère aux racines en les arrachant. Enlever les feuilles superflues et ranger les choux à la cave, dans un endroit sec. Dans certaines contrées où le froid n'est pas trop rigoureux, en creuse une tranchée dans la terre, on y aligne les choux et l'on recouvre de terre et de paille.

Les carottes peuvent être laissées dans la terre assez tard à l'automne. Elles seront ensuite arrachées, les feuilles coupées, et on les serrera dans une cave sèche, à l'abri de la gelée. Le meilleur procédé est de les mettre dans une boîte de bois, à demi remplie de sable frais.

Le céleri peut se conserver quelques mois dans un endroit frais, bien ventilé.

Quand on est aimé, on ne devrait pas avoir autre chose à faire.

La famine en Chine

La Chine est, après les Indes, le pays qui, dans son histoire, a connu plus de famines. Des millions et des millions de personnes sont mortes au cours des différentes périodes de famines dont les plus récentes ont probablement eu lieu de 1920 à 1922, en Chine, et de 1921 à 1923, en Russie.

Or, d'après les dépêches nous provenant de Tchoung-King, la capitale provisoire de la Chine, des milliers de personnes meurent chaque jour de faim dans la province de Honan depuis quelque temps, et l'on craint que ce nouveau fléau ne fasse six millions de victimes si l'on ne trouve pas un moyen de se porter au secours des affamés.

Les Chinois de cette province en sont réduits à manger de l'herbe et l'écorce des arbres. Un tel régime alimentaire, on le conçoit, ne peut être maintenu bien longtemps.

Le gouvernement chinois a demandé des secours à toutes les Nations Unies et à différentes agences de charité et il est à espérer que l'on remédiera le plus tôt possible à cette affreuse situation.

Apparemment, les deux causes de la présente famine sont la guerre qui empêche la province de Honan de s'approvisionner là où elle en avait l'habitude (c'est-à-dire dans des régions maintenant occupées par les Japonais) et les difficultés de transport.

Il importe donc de venir en aide à ces pauvres qui, en outre, sont nos alliés et ont tant fait, depuis maintes années, pour empêcher les Japonais de se lancer à l'attaque des Amériques. ("Montréal-Matin")

LE GENIEVRE À DOUBLE ACTION

le Gin de KUYPER



La véritable saveur de Hollande fait du Gin de Kuyper le Gin-Genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, \$1.15
26 ONCES, \$2.70
40 ONCES, \$3.90

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

ÉCLAIREZ BIEN

mais Épargnez le Courant...

avec des AMPOULES EDISON MAZDA



CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

APPRENEZ à COUDRE

Inscrivez-vous dès maintenant

Les cours commenceront le mardi 17 novembre

Cours complet \$10.00

Téléphonez pour plus amples détails. Confection de robes ou décorations de maison.

La Compagnie SINGER 30, rue Legault Saint-Jérôme Téléphone: 26

MINISTÈRE DU TRAVAIL Le Conseil national du travail en temps de guerre Ordonnance Générale L'Office national canadien de la Statistique a constaté que l'indice du coût de la vie au 1er octobre 1942 s'établissait à 117.8 (116.9, indice révisé), comparativement à 117.9 (117, indice révisé) pour celui du 2 juillet 1942. L'arrêté en conseil (C.P. 5963) régissant les salaires en temps de guerre, article 48 (iv), stipule: "Le montant de l'indemnité ne doit être modifié que si l'indice du coût de la vie a monté d'un point entier ou davantage depuis la dernière ordonnance générale du Conseil exigeant l'augmentation ou la diminution du montant de telle indemnité." L'indice n'ayant pas varié d'un point complet ou davantage depuis le 2 juillet 1942, le Conseil national du travail en temps de guerre, conformément aux dispositions mentionnées de l'arrêté C.P. 5963, décide que les termes de son Ordonnance générale du 4 août 1942 demeureront en vigueur pour la période du 15 novembre 1942 au 15 février 1943, sujet au droit reconnu aux employeurs ou aux travailleurs de réclamer à un conseil du travail en temps de guerre l'autorisation de verser une indemnité de vie chère dont le montant aura été reconnu "juste et raisonnable" par un tel conseil, conformément aux dispositions de l'arrêté en conseil. Le président du Conseil national du travail en temps de guerre, HUMPHREY MITCHELL. Ottawa (Canada), le 4 novembre 1942.

Rondel d'automne

Le ciel est gris, le vent froid, la terre est rousse;
L'automne est venu par septembre apporté,
Et les arbres, devant la mort du bel été,
Pleurent des larmes d'or et de sang sur la mousse.

(L'Offrande aux Vierges folles) Alfred DESROCHERS



Quoi de plus joli pour un couvre-pieds d'enfants ou de poupée? L'arche de Noé avec les petits animaux dont l'histoire endormira bien les tout petits.

Centenaire de l'auteur d'"O Canada"

L'année 1942 marque le centième anniversaire de naissance de Calixa Lavallée, l'auteur de l'hymne national "O Canada".



Patron 2855F — Un amusant toutou qui aura bonne mine, en robe d'indienne ou de velours, de caracul ou de feutre.

Le seul bonheur qu'on a, vient de celui qu'on donne. — Pailleron.
La preuve que la liberté est l'idéal divin de l'homme, c'est qu'elle est le premier rêve de la jeunesse, et qu'elle ne s'évanouit dans notre âme que quand le cœur se fêtrit et que l'esprit s'avillit ou se décourage.

Vous du FRONT domestique — Attention!



Voici la réponse à votre question

Si, de temps à autre, votre épicier ne peut pas vous fournir de sirop "Crown Brand", en voici la raison. C'est que dans un grand nombre de foyers canadiens, en plus de la consommation habituelle, l'on se sert du sirop "Crown Brand" pour économiser le sucre; la demande a donc augmenté considérablement.

Bien que la production de sirop "Crown Brand" ait été plus considérable cette année, il est difficile de répondre à la demande que provoque la disette de millions de livres de sucre.

N'attendez pas — achetez normalement — nous faisons tout ce qu'est possible... et votre épicier lui aussi... pour pourvoir à vos besoins.



LE SIROP CROWN BRAND THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED - MONTRÉAL



Chronique féminine

Concours de jouets

L'active et dévouée directrice de la revue Paysana, madame Françoise Gaudet-Smet, suggère à toutes les femmes, jeunes filles et fillettes du Québec, de profiter des longues soirées d'automne pour travailler activement sous la lampe à des travaux d'artisanats domestiques, ainsi qu'à la confection de jouets divers.

Voici, il y aura de beaux prix pour celles qui sauront confectionner avec des restes de laine, à même les retailles d'Indienne, de soie et de velours qui, des chats, des chiens, des lapins, ou des poupées vêtues en paysannes, en robe de satin froufroulante, en danseuses, skieuses, etc., etc. Il n'est pas nécessaire de dépenser pour participer à ce concours, jugez-en: — "une toupie taillée dans un fuseau pourra ravir par ses chansons le petit garçon qui l'a vu naître sous le couteau de son papa.

Tous les jouets confectionnés seront exposés au public vers le 15 décembre, dans les grandes salles de l'École du Meuble, à Montréal. Le concours est ouvert à tous, hommes, femmes et enfants. Aux jouets de n'importe quel matériel et de n'importe quelle forme: cheval de bois, toupie, chiens et chats, poupées de lin, éléphants de feutre, lapins de coton blanc aux yeux roses, et le reste, et le reste. Il y aura même un prix spécial pour les couvre-pieds de poupées. Et les jeunes concurrents, garçons et fillettes, en bas de quinze ans, seront classés dans une catégorie à part et des prix spéciaux leur seront octroyés.

Le jury, nous informe la directrice, composé des personnalités les plus en vue dans le monde des arts et de l'artisanat, aura le droit de prendre toutes les mesures d'encouragement nécessaires, selon la qualité et le genre d'exhibits soumis.

La même personne aura autant de chances de gagner de prix qu'elle enverra de jouets différents à ce concours. Il y a déjà à promettre aux concurrents: cinquante prix de \$5.00 chacun, don du gouvernement de la province de Québec, par l'entremise du secrétaire provincial, l'honorable Hector Perrier, fier de coopérer à cette "initiative très heureuse" dit-il, formule d'artisanat familial qui va révéler des talents inconnus et faire naître tout un monde d'entreprises variées.

Les concours dureront jusqu'au 1er décembre seulement, il faut donc se mettre à l'oeuvre sans retard.

Les jouets éducatifs

"Les personnes qui ne voient pas plus loin qu'un... nez de chatin trouveront peut-être qu'en notre époque d'inquiétude et de soucis variés et multiples cet enthousiasme pour des joujoux est futile et déplacé", écrit madame Gaudet-Smet.

Et elle continue avec sa précision coutumière: "... Les jouets sont aussi nécessaires aux enfants que le pain qu'ils mangent. Tout le monde le sait. Ils sont d'ailleurs essentiellement éducatifs. Modèles sur la nature, ils en multiplient les enseignements toujours sains et salutaires.

"Suivant les lois de l'étape, les petites filles feront leur apprentissage maternel en prodiguant leur sollicitude initiale à des enfants de cotonnade. Elles auront ensuite toutes les douceurs, toutes les tendresses pour le petit frère qui a de vrais yeux — quand on pense! — des yeux qui s'ouvrent, qui se referment tout seuls... Et les petits garçons iront naturellement avec bonté découvrir la nichée de petits chiens "en vie" qu'ils seront d'ailleurs incapables de torturer inutilement. Ils seront d'excellents aides pour le soin des veaux, des lapins et des petits cochons."

D'une pierre trois coups

"Tous ces jouets resteront à Paysana qui en disposera de la façon suivante: dans une grande vente d'enchère publique, dont les profits seront ainsi répartis:

- a) à l'hôpital Sainte-Justine
b) à "Nos berceaux en terre de colonisation"
c) à l'oeuvre d'Adoption de l'Enfance.

"Donc, premier bon coup pour vous: apprendre à faire un travail intéressant et amusant, destiné à faire plaisir à vos enfants d'abord.
"Deuxième bon coup pour vous: courir la chance de gagner un des nombreux prix (il y en aura beaucoup plus à annoncer ces jours-ci) et, en plus du prix ou des prix que vous pourrez gagner, peut-être obtenir du travail à domicile pour longtemps, car tous les grands acheteurs de jouets en gros seront invités à venir visiter les exhibés avant la vente à l'enchère.

"Depuis bien longtemps, tous les petits enfants du Canada ont reçu en cadeau des poupées d'Allemagne, toute une ferraille de petits singes et de clowns à café, ressort au ventre, montés en Tchecoslovaquie; tout un assortiment de charettes, de camions, d'avions et de militaires en ferblanc, nés au Japon, et faits avec nos vieilles boîtes de conserves, ramassées par nos guénilles dans nos poubelles et nos ports à déchets.

"Nous sommes en retard pour la récupération... Il nous reste celle des idées, notre coeur et nos dix doigts. C'est encore quelque chose.
"Soldats du front domestique, bâtisseurs d'oeuvres de paix, nous allons nous en servir. Nous aurons donc cette année le moyen de nous passer des importations, sans que nos arbres de Noël soient tristes et vides.

Et, troisième bon coup: vous ferez une très gracieuse et très aimable charité à des petits enfants malades, pauvres et délaissés."

A cette exposition de travaux confectionnés au foyer, ne pourrait-on installer un kiosque spécial aux pays d'en haut? Nos cercles de fermières, nos associations de jeunes filles: J.O.C. — J.A.C. — Filles d'Isabelle, cercles de couture et de tricôt, Chevaliers de Colomb, et cet admirable groupe de l'Atelier de l'Enfant-Jésus, où nos jeunes artisans confectionnent ou remodelent des jouets pour la Noël des petits pauvres, bref, tous pourraient se liguier, pour recréer dans un effort commun, les clapiers, les poulaillers et les fermes du pays d'en haut. Jusqu'aux poupées paysannes ou sportives qui apporteraient aux citadins, la note distinctive de notre pays pittoresque et montagneux. Et, que dire des bers taillés dans l'étable, des berlots aux vifs coloris, des traines-à-bâtons qui sont typiquement de chez nous?...

Allons, un coup de coeur. Mettons-nous à l'oeuvre immédiatement. Nous reconstituerons après cinquante ans passés, cette mémorable Corvée de l'étable, de l'époque héroïque du curé Labelle, et quoique dans un autre domaine, mais tout aussi altruiste puisqu'elle secourra l'enfance malheureuse...

C. Prévost-Lamarre

Le passé est mort; le présent passe; l'avenir seul est toujours vivant. L'espoir, c'est l'illusion du passé qui se renouvelle.



HEUREUSE EST LA MÉNAGÈRE QUI CUIT AVEC LA LEVURE 'ROYAL' SON PAIN EST LÉGER, DÉLICIEUX ET CHAQUE TRANCHE EST UN RÉGAL!



PURE... ET FIABLE

FABRICATION CANADIENNE

Petits poèmes domestiques

par Alberte Langlais-Campagna

Voilà l'une des plus belles réalisations artistiques de notre littérature. La direction des EDITIONS FIDES est fière de pouvoir présenter au public un volume aussi riche pour un prix bien abordable. La qualité des photos et des textes en fera sûrement un des grands succès de l'année.

Ce volume est un témoignage. Un foyer sans enfants est froid, terne et désolé; la présence des petits crée une atmosphère toute pleine de joie. Elle transforme la vie familiale en un long poème d'amour, d'intime satisfaction, et de légitime orgueil. Et cela, même (peut-être surtout) quand ce groupe n'est uni que par la charité chrétienne. Dans les accents pressants de madame Campagna, aussi bien que dans les 36 hors-texte (photos Ric) de réalisation exceptionnelle, on reconnaît que ces petits sont vraiment des "petits marchands de bonheur", comme les appelle M. l'abbé Bourgeois, des Trois-Rivières, dans son superbe film de propagande.

Le volume est présenté par le R. P. Richard Thivierge, o.f.m., Directeur de la Famille:

"On connaît des mères qui ont chanté les joies et les gloires de leur maternité; c'est, nous semble-t-il, la première fois qu'une mère d'enfants adoptifs nous chante le bonheur d'un rêve conquis sur le désert et l'égoïsme d'une existence bourgeoise.

"Le ravissement d'une mère qui n'avait pas d'enfants et qui a su quand même former autour d'elle et de son époux une famille aimée et heureuse, tel est le thème de ce livre. Louis, Dominique, Michelle et Jean doivent remercier le bon Dieu chaque jour de cette grande faveur qu'il leur a faite d'un foyer. Après Dieu, c'est au dévouement et à l'amour de leurs parents adoptifs qu'ils doivent leur bonheur quotidien. Plus tard, quel plaisir n'auront-ils pas à relire ces petits poèmes qui leur rappelleront la montée de leur vie qui s'annonçait, pour eux, si ardue! Ils trouveront là plus qu'un talisman, une force et un réconfort aux moments pénibles de leur ascension.

"Il est permis aussi de croire que ce livre fera du bien à toutes les mamans, — et sont-elles si rares? — qui voient dans leurs enfants un fardeau trop lourd pour leurs époux et de femmes modernes. Elles trouveront dans la lecture de ces poèmes, écrits sans prétention, le secret du bonheur qu'elles ont vainement cherché partout ailleurs.

"L'auteur a demandé à RIC les illustrations qui accompagnent les poèmes. RIC, qui a toujours aimé les petites frimousses roses des enfants, a goûté un double plaisir dans la famille de l'auteur: en plus de capter au vol ces expressions d'enfants intelligents et délégués, il a vu de près le bonheur d'une famille dont la trame fut d'abord tissée par la charité et qui a su s'épanouir en une riche floraison de joie comme beaucoup de familles formées par les liens du sang n'en connaîtront jamais."

Ce volume est donc un bien précieuse contribution à l'oeuvre du placement de l'enfant sans soutien. Il est tellement beau que le lecteur s'enthousiasme et se sent conquis. En plus d'être une merveilleuse défense de l'orphelin, il apporte un argument de plus pour la pénétration dans nos familles de la vraie notion du bonheur familial.

Livres et revues

L'école canadienne

Revue pédagogique de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

Sommaire de novembre 1942

Un ordre nouveau de René Guénette; Regards sur le monde païen de Rex Desmarchais; L'école de Colette Marcoux; L'école et la France, pes de la pédagogie, de Allain de Bray, A l'école des Saints, de René et R. D.; Arithmétique, d'un professeur, de Rex Desmarchais; Un coup d'oeil sur la Colombie, de Manolita institutrices et l'Action catholique, de Lagacé, de Maurice Lebel; La Semaine sociale de Saint-Jean, de Paul Barry, Hélène Grenier, J.-A. Brunet; Livres et Revues de René Gauthier, abbé Irénée Lussier.

L'actualité économique

Sommaire, octobre 1942

Le paysan et ses institutions sociales de Gérard Fillon, secrétaire général de l'U.C.C.; La raison et le bien public contre l'autarcie de Chs.-D. Hérisson, docteur en sciences économiques; Problèmes des pêcheurs à Terre-Neuve, de Gérard Gardner, professeur à l'École des Hautes Etudes commerciales (Montréal); La population française de Roger Picard, professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Paris; Faits et nouvelles: L'idée coopérative fait son chemin — Les banques créentelles de la monnaie?; Bibliographie: Les livres (comptes rendus bibliographiques) — Pour les chercheurs (bibliographie classifiée).

L'éducateur

Revue des parents et des maîtres

Sommaire

Information familiale: le directeur de l'Institut Familial; Le droit d'avoir des parents physiquement et mentalement sains: Hervé Blais; Les vertus de nos enfants: Odette Vincent; La mère et son enfant: Guillaume Lavallée; L'alcoolisme et la tuberculose: Jean Paquin, m.d.; La drogue à double personnalité: Gilles Malboeuf, pharmacien; Les soins à donner au bébé prématuré: Aram Lacoursière, m.d.; Le relèvement de l'enfant délinquant: Marcel Trahan, avocat.

Administration: 2080 ouest, rue Dorchester, Montréal.

Mes fiches

Sommaire octobre 1942

Philosophie: La fonction sociale de la philosophie, par l'abbé Arthur Robert.
Sciences: L'enseignement des sciences sociales dans les universités canadiennes, par Gonzalve Poulin, o.f.m.; Le façonnement canadien de notre génie français, par Auguste Benoit; La province de Québec est-elle un Etat? par Maximilien Caron; Religion, affaire privée? par l'abbé R. Riche.
Sciences pures: Dernières conclusions de la science contemporaine, par Alphonse Gagnon.
Sciences appliquées: Le chronométrage, par Laurent Laberge.
Beaux-Arts: Art et civilisation, par Louis Van den Bossche.
Littérature: La femme des lettres françaises, par Roger Duhamel. Histoire, Géographie: Mgr Lafêche, par Adélar Dugré, s.j.; Québec à l'aurore du vingt-et-unième siècle, par Stanislas Gaudreau.

Volume de 224 pages — 36 photos hors-texte. — Prix: \$1.00; par la poste: \$1.10. En vente chez votre libraire ou aux EDITIONS FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

"Aujourd'hui"

novembre 1942

Les idées ne sont pas rationnelles! La lecture du digeste français "AUJOURD'HUI" nous montre l'ampleur des activités intellectuelles et spirituelles de notre temps. Le sommaire de novembre nous en donne un panorama.

Un deuxième front — "Relations"; Qui est-ce Pierre Laval? — "Bulletin des Agriculteurs"; Le Brésil — "Revue populaire"; Prisonnier en Allemagne — "Amérique française"; Le vrai visage de PEGUY — "Pour la victoire"; Les enfants chez Victor Hugo — "Bulletin des études françaises"; Montréal et la musique — "Enseignement primaire"; La jeunesse de Flaubert — "Revue dominicaine"; Nos premières élections provinciales — "L'Oeil"; Les voyages de Garneau — "La Boussole"; Malinche — "La vie au grand air"; Le Portugal au Brésil — "Conférence"; Quand nos pères regardaient les astres — "Journal de l'Hôtel-Dieu"; Le génie scientifique britannique — "Endeavour"; L'hélice de bois — "Ovale C.I.L."; Le docteur Léo Pariseau — "Regards"; A la recherche du temps perdu — "Action nationale"; L'avant dernière invasion de l'Angleterre — "Revue moderne".

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

L'action universitaire

Sommaire octobre 1942

Avis de convocation; Congrès des médecins, par Pierre Smith; Grandeur et misère d'un poème, par Pierre Ricour; Radio Collège; Préparons l'après-guerre, par Hector Mackay, c.r., Jean-Marie Nadeau, Roger Brossard, François Vézina; Réflexions sur la littérature américaine, par J. Darbelnet; Sous les drapeaux — A propos de quelques livres — Echos et nouvelles — Nécrologie; Les diplômés écrivent.

20ième siècle

Sommaire octobre 1942

Science nouvelle: pour devenir un chef; Quand les oiseaux voyagent; Ce que j'ai vu au Mexique; La famille, jamais!; La dame à la lampe; Qui contrôle les nouvelles?; Ne ferme pas la porte; Impressions; Nous avons des as; Etes-vous gêné?; Le Secrétariat de l'Enfance; Mois croisés.

Conseil pratique

Si vous voulez maigrir sans avoir le courage de vous astreindre à un régime trop sévère, choisissez un jour par semaine et consacrez-le au jeûne. Ne vous nourrissez que de jus de fruits. Vous maigrirez sans nuire à votre santé.



CASSE LA TOUX

É-T-I-R-E-Z VOTRE BUDGET AVEC LA "MAGIC!"



Donne des gâteaux légers, savoureux... Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire. Pour Livre de Cuisine GRATUIT. Poudre à Pâte "Magic", Fraser Ave., Toronto

Vous du FRONT domestique



Avez-vous perdu l'appétit pendant ces jours troublés—vos repas vous semblent-ils monotones, sans attrait? Aguçez l'appétit des vôtres par des desserts délicieux et nourrissants—des blancs-mangers et des poudings qui se font facilement, à peu de frais, avec la féculé de Maïs Canada. La qualité supérieure de la féculé de Maïs Canada vous assure les meilleurs résultats possibles—elle est le gage que vos desserts préférés à la féculé de Maïs seront délicieux.

GRATIS! Demandez la brochure "Recettes de choix". Ecrivez et incluez un cartonnage ou une étiquette complète de n'importe quel produit Canada Starch au Service de l'Économie Domestique de la Compagnie Canada Starch, Département R25, casier postal 120, Montréal.

FÉCULE DE MAÏS CANADA The CANADA STARCH COMPANY, Limited, Montréal

Le navire de la victoire

Le marin qui a bourlingué sur les océans, exposé à tous les périls de la mer, sait bien que pour arriver à bon port, il ne faut pas relâcher la vigilance. Contre les vagues et les ouragans, les discours ne servent de rien: un navire solide, un capitaine courageux et habile, un équipage alerte et entraîné, voilà comment l'on atteint le but, malgré les tempêtes et les récifs!

L'armée la plus polygote du monde

L'armée britannique du Moyen-Orient, composée de près d'un million d'hommes, est peut-être la plus polygote de tous les temps. On y rencontre des Syriens, des Iraquiens, des Perses, des Australiens, des Néo-Zélandais, des Indiens, des Sud-Africains, des Polonais, des Français, des Grecs, des Tchèques, et cette liste est encore incomplète.

Protestation de neuf archevêques du Canada

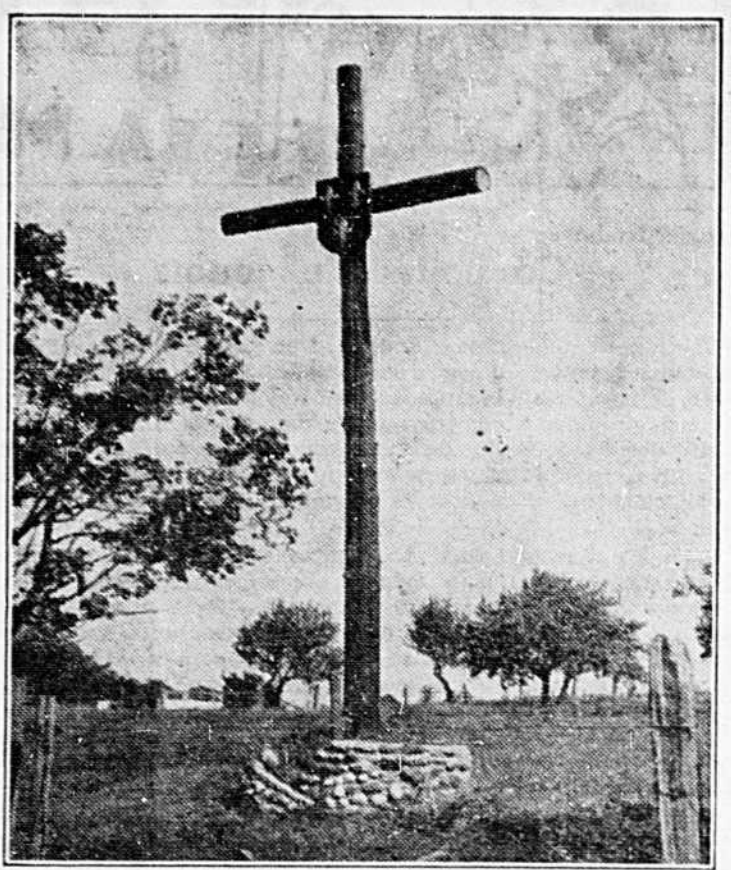
Neuf archevêques catholiques du Canada, réunis ici aujourd'hui, ont communiqué aux journaux une protestation "véhément" contre un article publié dans le numéro du 19 octobre du magazine "Life", intitulé: "Le Canada français".

Chronique scientifique

Vision nocturne

Les pilotes, gardes-côtes, marins et sentinelles en devoir le soir ont fait l'intéressante découverte que l'homme jouit de deux paires d'yeux. La vision diurne dépend des 7,000,000 de cellules en forme de cônes groupées sur un petit point de la rétine de l'oeil. Ces cônes résolvent le problème de la distinction des couleurs et des détails très fins à percevoir: ils ne sont pas sensibles la nuit.

Ici l'on prie le Seigneur



Lorsque les métayers de la région se réunissent au pied de la Croix du chemin, la Métairie Rancourt est au grand complet et chacun songe aux anciens du pays qui ont les premiers érigé ces modestes monuments à la gloire du Christ.

Billet

La vie aux chantiers

De nos jours, la vie des chantiers correspond pas à l'idée que s'en fait la masse. On la redoute assez, la jaugeant d'après les récits anciens et la légende. Le profane ne voit dans l'exploitation forestière qu'isolement et ennui abattage à la hache qui épuise son homme, lits envahis de poux, repas de lard salé et de fèves indigestes.

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

La circulation des camions M. James Stewart, l'administrateur des services à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, annonce un amendement à l'ordonnance qui limite à 35 milles de l'adresse sous laquelle ils sont enregistrés, le rayon de circulation des véhicules commerciaux privés.

Contre l'alcoolisme

S. Em. le cardinal Villeneuve a prononcé le 2 octobre, dans une grande assemblée au Palais Montcalm, à Québec, une forte allocution sur l'alcoolisme. En voici un passage: "Nonobstant ce qu'on veut faire croire, l'alcoolisme se répand chez nous en des proportions lamentables. Sans exagération, j'affirme qu'il y a immensément de choses épouvantables en matière d'alcoolisme, des choses que nous voudrions bien ne pas voir, mais qui existent quand même. Ainsi, il y a quelque chose d'angoissant à penser que l'alcoolisme féminin pénètre dans notre société. Autrefois, on pouvait se figurer que ces choses se produisaient que dans ce qu'on appelle "la haute".

Vertus du coopérateur

Parmi les qualités humaines susceptibles de vivifier et de féconder l'action du coopérateur, M. E. Minville, dans la conférence qu'il a prononcée au congrès tenu en octobre dernier, en a distingué quatre, à savoir: le sens social, le sens des responsabilités, l'esprit d'initiative et l'esprit de discipline.

Perles des îles

La petite île de Sercq, entre Jersey et Guernessey, est appelée Perle des Îles. Sa longueur est de trois milles et demi, sa largeur d'un mille. Sercq est la plus pittoresque des îles situées dans l'archipel de la Manche. Ses hautes falaises, ses vallées profondes, ses grottes et ses cavernes lui donnent un caractère d'après grandeur, qui l'ont fait souvent comparer aux Orcades et aux Shetland.

Le général de Gaulle

La France Combattante, est en premier lieu l'oeuvre du Général de Gaulle. Avant l'Armistice le Général de Gaulle était pour les Français un jeune général assez peu connu en dehors des milieux militaires et des grands chefs de l'Armée française, le Maréchal Pétain, le Général Weygand, le Général Gamelin, qui rejetaient ses conceptions sur le rôle des tanks et divisions blindées dans la guerre future alors que ses vues se sont révélées prophétiques.

Où est Gos ?

Advertisement for DOW beer featuring a cartoon of a man lifting weights and a bottle of beer. Text: "À prendre une DOW", "L'exercice, ça va pour les muscles. Mais pour la soif, parlez-moi d'une DOW!", "Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus-délicieuse des bières".

Advertisement for Tabac à Pipe PICOBAC and Ogilvie Minute Oats. Text: "Tabac à Pipe PICOBAC POUR UNE VRAIE BONNE TOUCHE", "Vous ne pouvez pas savoir combien le gruau peut être délicieux tant que vous ne l'avez pas préparé avec de la Farine d'Avoine Ogilvie", "Si c'est 'Ogilvie' - c'est bon!".

Advertisement for P. A. R. L. Tawny (Porto) and SUD-AFRICAINE. Text: "Délicieux vin d'après-dîner P. A. R. L. Tawny (PORTO)", "SUD-AFRICAINE (34% esprit de preuve) 26 onces . . . 90¢".

Petit courrier d'Europe

NORVEGE

Plus de moustaches sur la scène

Stockholm, Suède. — Le premier ministre Vidkun Quisling ne tolérera plus de "Clark Gable" sur les scènes norvégiennes.

ALLEMAGNE

Un commentateur qui n'est pas invité

Londres. — Juste avant la publication, par la radio allemande de Zeesen, du communiqué du Haut Commandant nazi, une voix mystérieuse s'est fait entendre sur les ondes.

YUGOSLAVIE

La chasse est excellente

Ankara, Turquie. — Les soldats du général Mikhalovitch ont tué, au cours de récentes batailles, 400 hommes de l'axe et ils ont fait 1,200 prisonniers italiens en Croatie.

POLOGNE

On oblige des religieuses à épouser des nazis

Londres. — Des religieuses dans le camp de concentration de Bojanow, spécialement aménagées pour elles, sont dépouillées de leurs habits religieux; on les force à porter un uniforme oblitérant leur caractère sacré.

PROCHE-ORIENT

Grand embêtement nazi

Jérusalem. — L'embarras des "savants" nazis est grand. Ils viennent de découvrir que les Arabes, dont ils briguent la faveur à grand renfort de propagande radiophonique, sont des Sémites, tout comme les Juifs et les Syriens.

GRANDE-BRETAGNE

Chantier maritime féminin

Londres. — Un vaste chantier maritime en Angleterre est entièrement occupé par des femmes. Les seuls hommes dans la place sont le gérant et le premier contremaître.

DANEMARK

Londres. — On apprend que la récolte de seigle, au Danemark, est d'un tiers moins forte que l'an passé, et que celle du blé est moindre de moitié; cela n'empêche pas les réquisitions allemandes de s'intensifier.

J'aurai passé ma vie, le long des quais, à faillir m'embarquer. J. A. L.

La T.S.F.

LE MISANTHROPE, DE MOLIERE, AU THEATRE CLASSIQUE DE RADIO-CANADA

Radio-Canada a mis à l'affiche du Théâtre classique, émission du dimanche, quinze novembre, le Misanthrope, de Molière. Cette pièce a été traduite dans presque toutes les langues, même en grec moderne.

LES CAUSERIES DE M. L'ABBE MAHEUX A RADIO-CANADA

La causerie de M. l'abbé Arthur Maheux, professeur d'histoire au Séminaire de Québec, le dimanche, 15, aux postes du secteur français de Radio-Canada, a pour titre: "Pourquoi traiter nos affaires en esprits grognons?"

RUDOLF SERKIN SE FERA ENTENDRE PAR RADIO-CANADA

Rudolf Serkin que Désiré Defauw fera entendre aux Concerts Symphoniques de Montréal, le mardi, 17 novembre et par Radio-Canada, de 9 heures à 10 heures du soir, est, d'après la critique, l'un des plus grands pianistes de l'heure.

Serkin jouera avec l'orchestre, le Concerto en mi bémol, de Mozart. M. Defauw fera exécuter la Symphonie en si bémol, de Jean-Christien Bach et Adagio, de Lekeu.

LE CHANT DU MONDE

Le tour du monde de la chanson que dirige Victor Brault, à Radio-Canada, a inscrit à son itinéraire du lundi, 16 novembre, à 9 h. 30 du soir, les titres suivants: Out of the Night, de T. Reginald; Go my boat, and bravely sail, de Alfred Whitehead; Ce n'est que votre main, Madame, de Ralf Erwin.

Pianos: Fantaisie en blanc et noir. Adieu Hawaï, de Leon-Towers-Robins & D. Apollon; The Blue of the Night, de R. Turk, Bing Crosby & F. Ahlert.

Pianos: Fantaisie en blanc et noir. My Moonlight Madonna, de Z. Fibish & W. Scott; arr. Ed. Breck; Le Beau Danube Bleu, de J. Strauss - L.-J. Rousseau. Madame Aurette Leblanc et Germaine Janelle au piano.

"LES ATELIERS DE RADIO-CANADA"

M. Aurèle Séguin, directeur de Radio-Collège, donnera une causerie à l'École Polytechnique de Montréal, rue Saint-Denis, le lundi, 16 novembre, à 8 h. 15 du soir. La causerie de M. Séguin est intitulée "Les ateliers de Radio-Canada" et sera illustrée au moyen d'un film cinématographique.

Les anciens de Polytechnique et leurs amis sont invités à cette réunion. LES GRANDES AUDITIONS DE LA DISCOTHEQUE DE LA SOCIETE RADIO-CANADA

La discothèque de Radio-Canada a préparé sous la rubrique des concerts symphoniques pour la semaine du lundi, 16 novembre, le programme suivant: Le lundi, 16 novembre, à 3 h. 33 — La Symphonie No 2 en ré, de Brahms. L'Orchestre Philharmonique de Londres. Direction, sir Thomas Beecham.

Le mardi, 17 novembre, à 3 h. 33 — "Petrouchka", de Stravinsky. L'Orchestre Symphonique de Philadelphie. Direction, L. Stokowski. Le mercredi, 18 novembre, à 3 h. 33 — Concerto Brandebourgeois en fa majeur, de Bach. L'ensemble instrumental Busch.

Le jeudi, 19 novembre, à 3 h. 33 — Lieutenant Kijé, de Prokofiev. L'Orchestre symphonique de Boston. Direction, Koussevitsky. Le samedi, 21 novembre, à 10 h. — La Symphonie No 9 en do, de Schubert. L'Orchestre symphonique de Londres. Direction Bruno Walter.

Le Statut de Westminster a fait du Canada une nation souveraine

Lentement, imperceptiblement pour plusieurs, le Canada s'est élevé au rang de nation libre et souveraine — Résultats de la Conférence impériale de 1926

L'acquisition par le Canada des pouvoirs gouvernementaux ne s'est faite que lentement, si lentement et si graduellement, que nombre de gens ne se sont pas rendus compte du terrain parcouru. Cette avance est pourtant indiquée par plusieurs bornes qui sont autant de statuts. Notons entre autres l'Acte de Québec en 1774, l'Acte constitutionnel en 1791, l'Acte d'Union en 1840, l'Acte d'Amérique britannique du Nord en 1867, et le Statut de Westminster en 1931.

Mais ces différentes étapes ne font que marquer autant de points culminants de l'agitation et des demandes faites par des Canadiens. Ainsi l'Acte d'Union fut-il le résultat de l'enquête Durham qui elle-même et le rapport Durham, furent le résultat des rébellions de Papineau et de Mackenzie dans le Bas et le Haut-Canada, tandis que les rébellions furent le résultat d'un mauvais gouvernement.

Peu avant la Conférence impériale de 1926, le Canada se débattait au milieu des difficultés constitutionnelles. Parmi ces difficultés, il y avait de statutaires tandis que d'autres étaient d'ordre administratif. Les limitations provenaient de méthodes et de pratiques anciennes. Certains droits n'avaient pas été exercés et l'on considérait même dans certains milieux, que ces droits pouvaient valoir dans le Royaume Uni mais pas au Canada.

Avant la conférence impériale de 1926, à laquelle feu l'hon. Ernest Lapointe était le délégué officielle du gouvernement canadien et qui joua un rôle important dans les tractations entreprises autour du Statut de Westminster, le gouverneur-général était nommé par le roi sur l'avis des ministres anglais. Ceci est maintenant changé et ce sont les ministres du gouvernement canadien qui conseillent le roi à ce sujet et eux seuls ont autorité pour ce faire. Avant la Conférence impériale encore, le gouverneur-général était responsable au gouvernement anglais dont il était le représentant. Aujourd'hui, le gouverneur-général est le seul représentant du roi et le gouvernement anglais n'a plus rien à voir avec lui.

Avant la Conférence impériale si le Canada avait quelque communication à faire parvenir au roi il le faisait par l'entremise du Dominion Office qui transmettait le message au roi. Cette méthode a été abolie, et aujourd'hui, ce sont les ministres canadiens qui s'adressent directement à Sa Majesté. A date, cette dernière méthode a été employée plusieurs fois. Les ministres plénipotentiaires envoyés négocier des traités au nom du Canada et les ministres canadiens délégués dans les pays étrangers sont maintenant nommés par le roi sur l'avis exclusif des autorités canadiennes.

Il y avait une autre limitation qui avait trait à la fois à la question statutaire et administrative, c'était le droit donné au gouvernement anglais par l'Acte d'Amérique britannique du Nord de désavouer en tout temps une loi canadienne jusqu'à deux ans après qu'elle fut en vigueur. Cette limitation fut abolie quand le gouvernement anglais promettait à la Conférence de ne pas conseiller désormais à Sa Majesté, le droit d'exercer son pouvoir de désaveu.

Toutes ces limitations de nature administrative et d'autres encore, furent abolies par la Conférence impériale de 1926. Il est vrai alors de dire que dans toute question administrative les limitations de notre droit de gouvernement par nous-mêmes n'existent plus après cette conférence, mais il restait des limitations statutaires dont en voici quelques-unes.

1—Le pouvoir du gouvernement anglais de désavouer les lois passées par le gouvernement canadien durant une période de deux ans après leur votation. Il y avait aussi une limitation similaire par laquelle le gouverneur-général pouvait refuser son consentement à un bill, quitte à le réserver pour référence au gouvernement anglais afin d'en obtenir une opinion.

Le pouvoir de désaveu ne fut pas aboli par le Statut de Westminster mais il devint complètement inefficace par la déclaration du gouvernement britannique qui promettait que le roi ne serait pas induit à exercer ce pouvoir. En fait, ce droit n'a pas été utilisé depuis 1873 en ce qui regarde une loi canadienne. Bien que le droit de "réservation" n'est pas contenu dans l'Acte d'Amérique britannique du Nord, il l'est dans le British Merchant Shipping Act et le Colonial Courts of Admiralty Act. Par le statut de Westminster ces droits ne s'appliquent plus contre le Canada. Le pouvoir de "réservation" de même que celui de "désaveu" n'existe plus maintenant.

2—Le Canada n'avait pas le pouvoir de légiférer en des matières qui débordaient ses frontières. D'après le statut de Westminster le Canada peut maintenant voter des lois qui ont des effets extra-territoriaux.

3—La loi ayant trait à la validité des lois coloniales de 1865 disait que les statuts canadiens en contradiction avec les termes de toute loi britannique applicable au Canada devaient être rejetés en proportion de leur contradiction ou répugnance. Le Statut de Westminster stipule que le Colonial Laws Validity Act de 1865 ne s'applique plus à aucune loi votée après l'adoption du Statut de Westminster, et même avant.

4—Le Canada n'avait auparavant qu'un contrôle partiel sur sa marine; le Statut de Westminster a aboli les

restrictions imposées à notre marine. Il reste le pouvoir d'amender notre propre constitution et cela est un problème qui nous concerne. Nous aurions déjà ce pouvoir si deux hommes d'Etat de chez-nous ne s'étaient opposés à ce que le Statut de Westminster contienne une clause à cet effet. Ces deux hommes furent les premiers ministres Ferguson et Taschereau, respectivement de Québec et d'Ontario. Mais la situation n'est pas désespérée en ce sens, loin de là.

Comme résultat de la conférence impériale de 1926, qui abolissait les limitations administratives et le Statut de Westminster qui abolissait les limitations statutaires, le Canada est donc maintenant en état de se gouverner par lui-même, et il a tous les pouvoirs qu'une nation puisse avoir. Une nation qui se gouverne par elle-même est une nation souveraine et une nation souveraine est une nation indépendante. Le Canada alors est une nation souveraine et indépendante et est sur un pied d'égalité avec les autres nations indépendantes du monde entier.

Le Statut de Westminster n'est sans doute pas parfait, il contient des contradictions et une phraseologie difficile à comprendre. Mais en dépit de cela il est des plus profitables au Canada. Il a en fait relevé ce pays du rang ignoble de colonie à celui de nation souveraine. (Le Canada)

Afin de loger tout le monde

(De la Commission de l'Information de guerre.)

Toutes les chambres disponibles devront être louées dans les endroits congestionnés. On visitera les maisons et l'on fera bientôt un relevé de ces chambres.

Ce n'est plus seulement un devoir mais une obligation pour chaque famille de louer aux travailleurs les chambres ou appartements disponibles, dans les endroits où la guerre a amené un surcroît de population.

Il est aussi peu patriotique d'avoir dans sa maison une chambre inoccupée qu'il peut l'être d'amasser du thé, du café, du sucre ou tout autre produit dont la rareté se fait sentir. Voilà ce que déclarent les autorités de la commission des Prix et du Commerce à qui le gouvernement a donné la responsabilité de voir à ce que tout appartement ou chambre soient occupés dans les endroits congestionnés.

Mlle Byrne Sanders, directrice du Service des consommateurs, et l'organisation qu'elle dirige ont maintenant la tâche de convaincre les maîtresses de maison, qui ont des chambres libres, de la nécessité de les louer à ceux qui en ont besoin. Elles feront aussi un relevé des appartements et chambres disponibles dans ces mêmes districts.

Mmes Rex Eaton, assistante directrice du Service sélectif et W. E. West, directrice des Services volontaires féminins, travaillent en étroite collaboration avec Mlle Byrne Sanders.

On fera sous peu une tournée dans les districts surpeuplés pour découvrir les chambres inoccupées. On ouvrira des registres et chaque maîtresse de maison sera appelée à y inscrire le nombre de chambres dont elle peut disposer. Dans les endroits les plus congestionnés, on visitera toutes les maisons. Dans certaines villes, on profitera du travail déjà fait si intelligemment par certaines organisations telles que la Y.W.C.A. et les centres volontaires.

La responsabilité des mesures prises reposera sur le nouvel administrateur des Propriétés, à la commission des Prix et du Commerce.

Le sanatorium de Sainte-Agathe, un grand actif pour le pays

Un rapport publié récemment dans le bulletin de l'Association canadienne contre la tuberculose démontre que le sanatorium de Sainte-Agathe, affilié au Royal Edward Hospital de Montréal, est un grand actif pour notre province. En effet, ce rapport déclare que, à cause de la guerre, le Canada n'a pas su lutter efficacement contre cette terrible maladie: la tuberculose.

Nous avons même régressé puisque parmi les causes de mortalité la tuberculose est passée du huitième au septième rang. Trois années de suite, elle se tint en huitième place mais, comme pendant la guerre de 1914, les ravages de la tuberculose augmentent: en 1941, la proportion des mortalités dues à cette maladie est passée de 5.2 à 5.3 pour cent.

L'an dernier, nous avons eu, dans notre province, 2,681 mortalités par tuberculose; nous avons l'honneur d'être, sur ce point, en tête de toutes les provinces. Le sanatorium de Sainte-Agathe-des-Monts ne fera donc que satisfaire partiellement aux immenses besoins actuels. Les mortalités par tuberculose comprenaient 1,322 hommes et 1,359 femmes. Dans notre province, le taux de mortalités est d'environ 80.8 par 100,000 personnes.

Voici les taux de mortalités par tuberculose, pour chaque province, en progression ascendante: Ontario, 29.2 par 100,000 personnes; Saskatchewan, 32.2 Alberta, 41.6; Manitoba, 45.4; Colombie britannique, 64.8; Nouveau-Brunswick, 69.3; Nouvelle-Ecosse, 73.8; Ile du Prince-Edouard 74.5; Québec, 80.8.

COIN DES PROFESSIONNELS

FORTIER & PREVOST AVOCATS 160, avenue Parent SAINT-JEROME Me JOSEPH FORTIER Me HENRI PREVOST Téléphones : 258 - 201 - 35

LEGAULT & LEGAULT AVOCATS ET PROCUREURS L.-L. LEGAULT, K.C. FERNAND LEGAULT, B.A., LL.B. Tél. 60 295 rue Main LACHUTE GUY LEGAULT, B.A., LL.B. 10 ouest, rue Saint-Jacques MA. 3866 — Montréal

Paul Larose, L.L.B. AVOCAT 128, rue Blainville SAINTE-THERESE Téléphone 50

J.-MARC VERMETTE NOTAIRE Saint-Janvier Co. Terrebonne Tél. 622 - 22

LOUIS NICOLAS ARCHITECTE 430, rue MELANÇON Tél. 510 SAINT-JEROME

André Racine, O. O. D. SPECIALISTE POUR LA VUE Le soir sur appointement Téléphone 626

PETITES ANNONCES Maison à louer, à vendre, meubles usagés, demande d'emploi, objets perdus, etc. TARIF 2 sous le mot, minimum 10c. ou 3 insertions pour \$1.00. Machinistes et apprentis-machinistes demandés. Position permanente. S'adresser au Bureau du Service National Sélectif, 301, rue Labelle, Saint-Jérôme. 140

BUCHERONS DEMANDES Coupeurs à la pièce pour bois de pulpe dans les limites de la compagnie. Confort dans les camps, salaires établis sur le plafonnement des prix du gouvernement. Le camp est accessible par train et par route d'automobile. Des radios et des bains dans chaque camp. Les frais de voyage sont avancés aux intéressés et donnés gratuitement après deux mois d'emploi. Les déboursés de retour sont payés après un séjour de quatre mois. Faites application au plus proche bureau de placement du Service Sélectif et référez à R.O. 54. 141

AVIS LEGAL Je, HARRY GREEN, par les présentes donne avis, suivant jugement de la Cour Supérieure de Terrebonne, rendu à Saint-Jérôme, le vingt-cinquième jour de septembre 1942, par M. le Juge Cousineau, que j'ai été nommé curateur à la Succession vacante de feu George Williams Adams, dans son vivant de Grenville Township, Mon adresse est 112, rue McGill à Montréal.

Cliches! Service DE PHOTOGRAPHURE Ltée Tél. FAIKIRK 3016 1206 CRAIG Est MONTREAL R. René LABELLE, prés.

C.-A. LORRAIN & Fils ASSURANCES GENERALES Vendeurs autorisés des Autos Buick — Pontiac — Chevrolet — Oldsmobile Tél. No 58 — Saint-Jérôme Bureau existant depuis 40 ans

GASTON GIBEAULT AVOCAT de BOURASSA & GIBEAULT Tél. 60 5, rue Préfontaine

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS CLAUDE PREVOST Substitut du Procureur général (district de Montréal) BENOIT ROBERT GUY ROBERT Prévost, Robert & Robert AVOCATS & PROCUREURS Edifice Transportation, Ch. 202, 132 ouest, rue S.-Jacques PL. 5069

Dr. Jules Pagé CHIRURGIEN - DENTISTE Ex-interne à Forsyth, Boston 310, rue SAINT-GEORGES SAINT-JEROME

Armand Parent COMPTABLE-VERIFICATEUR Autorisé de la Commission Municipale de Québec CLASSE "A" 389, boulevard Melançon SAINT-JEROME

Lorenzo Bélanger, C.P.A. Comptable public licencié Expert en impôts sur le revenu et taxe de vente 630 ouest, DORCHESTER MONTREAL

A VENDRE OU A ECHANGER Belle maison, deux étages, huit chambres chauffé, revenu \$1520.00 par année, dans l'ouest de Verdun, en face du parc Woodland, vendrait à bonnes conditions ou échangerait pour propriété, commerce, ou petite ferme entre Montréal et Saint-Jérôme. S'adresser: Hervé Ferland, Plant Boulevard, Chambré 665, ou à 5353, Boulevard Lasalle, Verdun, Tél. YOrk 5344.

THEATRE REX Saint-Jérôme Dimanche et lundi 15 et 16 novembre Brian Donley dans "WAKE ISLAND" avec Macdonald Carey — Robert Preston; et Ken Murray dans "JUKE BOX JENNY", avec Charles Barnett et son orchestre. Série: "KING OF THE ROYAL MOUNTED", chap. 7: Death tunes in.

Mardi et mercredi 17 et 18 novembre Vera Korene dans "LA DANSEUSE ROUGE", avec Jean Galland et Jean Worms; Joan Bennett dans "MAN HUNT", avec Walter Pidgeon, Georges Sanders. Comédie et actualités.

Jeudi, vendredi et samedi 19, 20 et 21 novembre Leo Carrillo dans "TOP SERGEANT", avec Andy Devine, Don Terry; Alice Faye dans "LILLIAN RUSSELL", avec Don Ameche, Henry Fonda. Une grande vue musicale. Série: "PERILS OF NYOKA", chapitre 4.

TOUS LES VENDREDIS SOIRS à 8 heures 30 "Soirée d'encan" O.K.-REX avec TOTO Vous vendez. Nous achetons. Venez vous amuser et gagner de l'argent. Encans pour Balcon. Encans pour Orchestre. — Achats — Comédie — Concours — Questions — Musique — Surprises. — Beaux prix de présence et de consolations données par des marchands de Saint-Jérôme.

ANTONI le plus grand magicien du Canada SAMEDI, le 21 novembre 3 représentations seulement à 10 h. a.m. et à 2 h. p.m. Spectacle spécial pour les enfants Admission 25c taxe comprise LE SOIR à 10 heures, ADULTES Admission 50c plus taxe Tous les sièges réservés



L'ESPRIT D'ENTREPRISE ET la confiance en soi

AVANT la guerre, deux jeunes diplômés en chimie industrielle débutaient dans la vie sans autre actif que des connaissances techniques et la confiance en soi la plus absolue. Ils projetaient de tirer parti de leur savoir en fabriquant un certain produit chimique. "Mais, songèrent-ils, pour fonder notre entreprise, il va nous falloir de l'argent... Si nous nous adressons à la banque?..."

Leur banquier estima que leur honorabilité, leur compétence et leur énergie justifiaient la confiance qu'ils avaient en eux-mêmes. "Nous vous financerons si vous voulez commencer sur une petite échelle, leur dit-il. Faites d'abord un essai sur le marché local."

Ce produit ne tarda pas à se vendre dans tout le Canada et même à s'exporter aux États-Unis et outre-mer. Il répond maintenant aux besoins d'une industrie de guerre. L'entreprise qui la fabrique emploie un grand nombre de personnes.

Cet exemple, tiré de la vie réelle, montre comment, sous le régime démocratique de libre entreprise, les banques à charte du Canada, en secondant les personnes dignes de confiance, leur permettent de réaliser leurs projets, pour le plus grand avantage de leurs concitoyens et de leur pays.

LES BANQUES À CHARTRE DU CANADA La Banque de Montréal... La Banque de Nova Scotia La Banque de Toronto... La Banque Provinciale du Canada La Banque Canadienne de Commerce... La Banque Royale du Canada La Banque Dominion... La Banque Canadienne Nationale La Banque Impériale du Canada... La Banque Barclays (Canada)

L'AVENIR DU NORD publié par L'Avenir du Nord C/o, Lécé, imprimé par J.-H.-A. Labelle, Limitée Saint-Jérôme

UN CENTENAIRE

Le Séminaire de Sainte-Thérèse célèbre cette année son centenaire. A cette occasion, de grandes manifestations ont été organisées pour marquer cette longue étape couverte par ce lumineux foyer de formation qui donna à notre pays, dans les diverses sphères de l'activité économique, politique et sociale, une élite qui brilla et brille au tout premier rang. Nous prions les autorités du Séminaire d'agréer l'expression de nos respectueux hommages et puissions un vif plaisir dans la publication du compte-rendu des cérémonies qui se sont déroulées à Sainte-Thérèse, mercredi, le 11 du courant, compte-rendu qui nous a été gracieusement transmis par Monsieur Lionel Bertrand, député du comté de Terrebonne aux Communes.

De grandes fêtes au séminaire de Sainte-Thérèse

Centième anniversaire de l'érection canonique

La fête patronale de la Sainte-Charles que célèbrent avec solennité au mois de novembre de chaque année les autorités du Séminaire de Sainte-Thérèse, a donné lieu cette année à une célébration d'autant plus touchante qu'elle coïncidait avec le centième anniversaire de l'érection canonique du séminaire. En cette double occasion, de grandes fêtes, organisées par le séminaire et les autorités religieuses, ont réuni huit évêques, des centaines de prêtres, de religieux, d'anciens élèves qui ont assisté à une messe pontificale célébrée, l'avant-midi, dans l'église paroissiale remplie à débordement, par Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, assisté à un grand banquet au Séminaire le midi, et dans l'après-midi, à une représentation dramatique donnée par les élèves dans leur vaste salle académique.

Si on refait quelque peu l'histoire du séminaire de Sainte-Thérèse, on note que M. Ducharme en jeta les bases en 1825. De grandes fêtes en 1925 ont célébré le centenaire. Le 18 décembre 1841, Sa Grandeur Mgr Ignace Bourget, archevêque de Montréal, établissait à Sainte-Thérèse, un Petit Séminaire, selon les règles du Concile de Trente. Le 21 janvier 1842, le distingué prêtre en faisait l'inauguration.

Le document épiscopal établissant à Sainte-Thérèse un Petit Séminaire: "tant pour profiter des grands et généreux sacrifices qu'a déjà faits pour cet objet, M. Charles Ducharme, depuis vingt-cinq ans qu'il gouverne la dite paroisse en qualité de curé, que parce que la foi vive et les moeurs simples des habitants de cette paroisse et des environs donnent l'espérance qu'un pareil établissement, en ce lieu, ferait développer un grand nombre de vocations à l'état ecclésiastique".

Les fêtes de mercredi commémoraient ce centenaire. La messe pontificale fut célébrée par Son Excellence Mgr Charbonneau, ancien élève du Séminaire et un des successeurs de Mgr Bourget comme archevêque de Montréal. Il était assisté comme diacre et sous-diacre d'honneur par M. l'abbé Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme, et M. l'abbé Philippe Chartrand, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse; comme diacre et sous-diacre, par MM. les abbés Armand Courtemanche et Emile Trudeau, professeurs au séminaire; par M. le chanoine Alarie, comme cérémoniaire. Dans le chœur, sept évêques avaient pris place: Son Exc. Mgr J. Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier; Son Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette; Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque-auxiliaire de Montréal; Son Exc. Mgr J. Whealen, évêque-auxiliaire de Montréal; Son Exc. Mgr R. Duprat, évêque de Prince-Albert; Son Exc. Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield; Son Exc. Mgr H. Prud'homme; dans le chœur avaient pris place un grand nombre de chanoines, des prêtres et de religieux.

Sur des sièges d'honneur avaient pris place l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province et député provincial du comté de Terrebonne; M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne; M. Roméo Marier, maire de la ville; M. Evariste Brosseau, maire de la paroisse, ainsi que les membres du 4e Degré des Chevaliers de Colomb.

Dans la nef et les jubés avaient pris place nombre de prêtres, les élèves du séminaire, de l'académie, du couvent, et des centaines de fidèles. Un groupe d'anciens, se joignant à la chorale locale, ont fait les frais du chant.

M. l'abbé Edmond Lacroix, curé de la paroisse, dans une brève allocution, a rappelé que le séminaire et la paroisse de Sainte-Thérèse étaient l'oeuvre de M. Ducharme, ce sa paroisse est heureuse de s'associer à la célébration de ces fêtes qui réunissent en plus du chef du diocèse, nom-

Réunion du cercle Sainte-Paule, le 16 novembre

La prochaine réunion du Cercle d'études Sainte-Paule aura lieu, au Foyer de Notre-Dame du Bon-Conseil, le 16 novembre, à 8 heures p.m. Les sujets à l'étude sont les suivants: "Parabole des talents", par Mlle Allaire; Débat: "La femme aux travaux de guerre fait-elle plus pour la patrie que la ménagère au foyer?" — La femme aux travaux de guerre, par Mlle Thérèse Prévost — La ménagère au foyer, par Mlle Réjeanne Ethier; Questions d'étiquette, par Mlle Simone Allard; Piano, Mlle Pierrette Charbonneau; Chant, par Mlle Colette Richer.

La rédaction

bre dévot, de prêtres, de religieux, d'anciens élèves à qui il souhaite cordiale bienvenue. Le sermon de circonstance fut donné par M. le chanoine P. E. Léger, du diocèse de Valleyfield, ancien élève. Dans un sermon remarquable tant par la forme que par le fond, le puissant orateur dont les talents sont trop connus pour que nous les rappelions, a défini, avec une rare maîtrise, ce qu'était le ministère de l'intelligence, démontré que ce ministère était du ressort de l'Eglise et que les séminaires avaient été dans l'épanouissement de l'intelligence et sous la directive du clergé, des pépinières au service de l'Eglise et de la patrie.

Son Excellence Mgr Charbonneau, dans une brève allocution, apporta son message d'amitié, de bons souhaits et de bénédictions à son Alma Mater.

On estime que près de sept cents anciens ont assisté le midi au banquet servi dans les salles du séminaire, et que présidait M. l'abbé Philippe Chartrand, supérieur du séminaire. A l'issue du banquet, M. l'abbé Chartrand a lu des télégrammes de Son Excellence Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique. Ce dernier devait assister à la fête, mais il y a quelques jours il dut se faire excuser à cause de circonstances imprévues. M. le supérieur, dans un bref discours, le seul prononcé au banquet, a souhaité la bienvenue à tous. A la suite d'un très beau parallèle entre hier et aujourd'hui, il a déclaré, aux grands applaudissements de toute l'assistance, que le séminaire de Sainte-Thérèse n'a pas nié à ses origines, que l'oeuvre de Ducharme a grandi et progressé, qu'aujourd'hui elle a l'honneur d'avoir fourni pas moins d'une dizaine d'évêques et plus de huit cents prêtres à l'église, des milliers de citoyens utiles à la patrie.

Dans l'après-midi, tous les invités ont assisté dans la salle académique à la représentation de la fameuse pièce d'Henri Ghéon: "La Quête héroïque du Graal", et applaudi les élèves qui l'avaient montée pour la circonstance.

Il serait bien superflu de rappeler ici combien le séminaire de Sainte-Thérèse a fait oeuvre utile dans notre province. Fondée il y a 117 ans, il a traversé des époques arides, essuyé bien des épreuves, affronté bien des obstacles. Il a survécu. L'oeuvre de Ducharme est devenue un grand arbre qui étend ses branches au loin: son nom, sa réputation, son prestige n'ont fait que grandir. Le séminaire de Sainte-Thérèse est une de ces oeuvres qui ne peuvent mourir. Mgr Bourget, en l'établissant officiellement en 1842, le savait d'ailleurs.

Chambre de Commerce de Saint-Jérôme

Saint-Jérôme, le 30 octobre 1942. Le Conseil de Ville, Saint-Jérôme. Messieurs:—

J'ai l'honneur de vous faire part de la résolution suivante, de la Chambre de Commerce de Saint-Jérôme, Re: Entretien des Chemins d'hiver pour l'année 1942-1943. Discontinuation de l'entretien. Vu les difficultés encourues par la Chambre de Commerce et le Comité des Chemins d'hiver dans la perception des cotisations pour l'entretien de la route Saint-Jérôme-Montréal; Vu les plaintes générales à l'effet que la méthode de souscription pour l'entretien de cette route est injuste; Il est proposé par: Bernard Gareau Secrétaire par P. A. Castonguay. Que le Comité des Chemins d'hiver de la Chambre de Commerce discontinuât de se charger de l'entretien d'hiver de la route Saint-Jérôme-Pont-Bélair, et que les municipalités intéressées soient prévues de cette décision en temps suffisant pour leur permettre de prendre les mesures nécessaires pour l'année 1942-1943.

ADOPTÉ. Votre tout dévoué, Assistant-Secrétaire (signé) Ernest Machabée. La Chambre de Commerce de Saint-Jérôme (signé) J. H. Desjardins, Président.

Accident de la rue

Un garçonnet âgé de 8 ans, Ronald McCrea, a été frappé par le taxi de M. Emile Papineau, alors qu'il traversait la rue en face du numéro 345 Saint-Georges, de l'est à l'ouest, vers 5 heures mardi soir. Il fut transporté au bureau du docteur Groleau, qui lui prodiga ses soins et le tient sous observation pendant quelques jours. Pour le moment, l'enfant ne souffre que d'érosions aux cuisses et aux bras et se plaint de douleurs aux reins.

Nouvelles du comté de Terrebonne

Sous cette rubrique, nos lecteurs trouveront chaque semaine, grâce à la courtoisie de nos correspondants, les événements qui se sont déroulés dans les différents endroits du comté de Terrebonne.

L'honorable Hector Perrier

ANNIVERSAIRE



Nous nous joignons à toute la population de Saint-Jérôme pour offrir à monsieur le curé Emile Dubois, nos vœux les plus sincères de santé et de bonheur à l'occasion de ses soixante ans.

Ad Multos Anos

Chronique militaire

Environ 150 membres du club Kiwanis, de Montréal, ont rendu visite aux officiers et aux soldats du centre d'entraînement de Saint-Jérôme. Il furent reçus mercredi dernier, par le commandant du C. A.B.T.C. 44, le lieutenant-colonel Francoeur, qui leur expliqua en détails la routine du camp, puis les invita à un buffet froid aux mess des officiers. Les cadets-officiers donneront une démonstration de certaines manoeuvres militaires et exécuteront le "march past" dans un alignement parfait.

Danse aux Casernes Carillon

Une danse organisée par le compagnie D, des recrues militaires, eut lieu mardi soir, au C.A.B.T.C. 44. Environ deux cents personnes y assistèrent et dansèrent au son de l'orchestre du camp, dirigé par le lieutenant P. Larocque, directeur musical. Un succulent réveillon fut servi aux soldats et à leurs compagnes et des prix furent distribués aux meilleurs danseurs.

Départ du Régiment de Maisonneuve

Le 3ème bataillon du Régiment de Maisonneuve, cantonné aux Casernes Carillon depuis environ deux mois, est parti samedi matin à l'aube, pour établir ses quartiers dans un autre centre militaire. Sous les ordres de son commandant, ce 3ème bataillon du Régiment poursuivra son entraînement au camp de Valcartier. Nous leur souhaitons bonne chance!

Nouvelles de Sainte-Adèle

M. le curé Brouillet a terminé la visite de la paroisse et voici le rapport: Familles catholiques..... 308 Familles non-catholiques..... 16 Communians..... 324 Non-Communians..... 1016 Population catholique..... 1218 Population non-pratiquante..... 49 Population de Sainte-Adèle..... 1267 Religieuses de la Cong. N.D..... 22 Religieuses de la Providence..... 22 1331

Messieurs,

Le représentant spécial des grands tailleurs LOMBARDI sera à notre magasin

Mardi, le 17 novembre prochain

Avez-vous besoin d'habits pour l'hiver.

Complets, Paletots faits sur mesures. La haute qualité des vêtements confectionnés à la main garderont leurs formes et vous donneront entière satisfaction pour longtemps.

Venez choisir ce que vous avez besoin, les tissus sont variés de très haute qualité. Notre assortiment de mercerie et confection répond bien à la demande de nos clients toujours plus nombreux et satisfait. Complots, Paletots, Coupe-vents, Chandails, Pull-over, Gants, Mitaines, Foulards, Sous-vêtements, Chapeaux, afin de vous protéger contre le froid au meilleur prix possible.

J.-W. CYR

Téléphone 448

314, rue SAINT-GEORGES SAINT-JEROME

Amicale de Sainte-Agathe-des-Monts

Le 6 novembre a eu lieu notre assemblée générale annuelle. Plus de deux cents membres y assistèrent.

Notre curé, Mgr Jean-Baptiste Bazinet, P.D.V.F., avait tenu à venir lui-même nous présenter notre nouvel aumônier, M. l'abbé Clément Martial, qui réunit les qualités rares d'être à la fois vicaire et ancien élève à Sainte-Agathe.

Plusieurs personnalités éminentes, de Sainte-Agathe, s'étaient joints à notre groupe. Signalons son honneur le maire Georges Libouin, qui a d'ailleurs été élu membre honoraire, Isidore Guindon, conseiller municipal avantageusement connu, J.-Denis Martin, ex-grand-chevalier du conseil des Chevaliers de Colomb à Sainte-Agathe, Arthur Pelletier, père de notre dévoué secrétaire-trésorier, etc., etc.

Nous regrettons le départ de deux de nos plus dévoués conseillers, MM. Jean Côté et Raoul Dufour. M. Côté, qui était vice-président, s'est excusé de ne plus pouvoir remplir sa fonction, car son travail lui donne peu de loisirs. Quant à M. Dufour, il demeure maintenant à Montréal. L'Amicale perd ainsi deux des meilleurs ouvriers de la première heure. Souhaitons qu'ils nous reviennent bientôt!

Le nouveau conseil, élu par vote secret, se composera donc pour le terme 1942-43: Membres honoraires: Mgr J.-B. Bazinet, MM. Georges Vanier, Albert Cloutier, M. le notaire Ulysse Hamel, Joseph Raymond, Ernest Lortie et Georges Libouin. Membres actifs: Président, M. Georges Lortie; vice-président, M. Téléphore Charbonneau; secrétaire-trésorier, M. Louis Pellerin; présidents des comités: retraites, M. Richard Legault; littéraire, M. Dieudonné Valliquette; sportif et organisation, M. Maurice Boivin; recrutement, M. Roland Libouin; publicité, M. Jean-Paul Riopelle.

Félicitations: Réélection au conseil municipal de notre vice-président honoraire, M. Joseph Raymond, échevin du quartier Centre.

Regrets: Départ du Rév. Frère Horace, un fervent ami de l'Amicale. Bienvenue: Au Rév. Frère Jean-Léo, de retour après une courte maladie. Aussi au Rév. Frère Adolphe, qui remplace le Rév. Frère Horace.

Mariages: Souhaits de bonheur à MM. Fernand Massé, Raoul Dufour et Jean-Paul Boivin.

Retraites fermées pour jeunes filles, du 13 au 16 novembre et du 17 au 20 novembre.

Ces retraites seront précédées par le Révérend Père Gagnon, O.M.I., au Foyer Notre-Dame Sainte-Agathe-des-Monts. Prière de s'inscrire à l'avance. Tél. 264.

Dégâts causés par le vent

Un vent violent s'est élevé mardi soir dans toute la région des Laurentides; à Saint-Jérôme la lumière électrique a fait défaut de 10 heures à minuit, à cause de fils électriques brisés dans les poteaux avenue Lavolette, près du pouvoir de la Gatineau Power. On nous informe que les fils électriques étaient en flammes sur une longueur de 200 pieds. Grâce à bons services employés de cette compagnie les dégâts furent réparés assez rapidement.

L'Emprunt dans le comté

Nous donnons ici l'objectif fixé pour les centres importants du comté de Terrebonne, le montant souscrit et le pourcentage. En ce qui a trait aux municipalités de moindre importance, nous nous bornons à donner le pourcentage atteint. L'objectif total pour le comté était de \$650,000. Le montant souscrit est de \$908,000, soit une souscription globale équivalant à 140% de l'objectif.

| | Objectif | Souscription | Pourcentage |
|-------------------------|------------|--------------|-------------|
| Saint-Jérôme | \$260,000. | \$367,000. | 141% |
| Sainte-Agathe | 80,000. | 102,500. | 127% |
| Sainte-Thérèse—Rosemère | 50,000. | 77,350. | 155% |
| Terrebonne | 18,000. | 24,100. | 135% |
| Saint-Janvier | | | 140% |
| Sainte-Marguerite | | | 142% |
| Saint-Hippolyte | | | 515% |
| Mont-Tremblant | | | 128% |
| Saint-Jovite | | | 105% |
| Sainte-Adèle | | | 116% |
| Mont-Rolland | | | 171% |
| Shawbridge | | | 106% |
| Sainte-Anne-des-Plaines | | | 108% |

Le club Kiwanis-Saint-Laurent à Saint-Jérôme

Environ 150 membres du club Kiwanis-Saint-Laurent de Montréal ont accepté l'invitation du lieutenant-colonel G. Francoeur, commandant du camp et de l'école des Cadets-officiers de notre ville. Ils sont arrivés mercredi vers 6 heures pour visiter ce centre d'entraînement militaire renommé, et tous ont été unanimes pour exprimer leur admiration pour la belle tenue des soldats et des cadets, ainsi que de la propreté méticuleuse qui règne aux casernes Carillon.

Un souper groupe les membres du club et leurs épouses dans le mess des cadets. M. Z. Parent présidait. On remarqua à la table d'honneur, outre le commandant du camp, le capitaine J.-A. Lalonde, aumônier; M. J.-Edouard Labelle, président de la Canadian Vickers; le R. P. A. Francoeur, o.m.i., frère du colonel; Mme Georges Francoeur, Mme Z. Parent, le lieutenant-commandant F. H. Davis, de la marine canadienne; le lieutenant-colonel Paul Brosseau, commandant en second du camp.

Avant le repas, les cadets-officiers et les soldats exécutèrent des manoeuvres devant les membres du club Kiwanis-Saint-Laurent.

Le lieutenant-colonel Francoeur prononça une causerie fort intéressante sur la formation des cadets-officiers. Il déclara que l'on aide l'oeuvre du Canada-français en formant des officiers compétents, conscients de leurs devoirs. L'école des cadets de Saint-Jérôme, dit-il, a une excellente réputation dans tout le pays, et ceux de notre qui vont à Brockville sont tellement bien préparés que les officiers de l'école de Brockville ont déjà été obligés de modifier leur programme d'étude. Cela dépend, on en conviendra, du progrès constant de notre programme de formation première à Saint-Jérôme. Nous nous appliquons à préparer des chefs pour combattre et diriger leurs soldats, mais aussi, nous avons conscience de former les hommes de demain. Notre réussite complète dépendra de la collaboration que nous recevrons de la part de la population canadienne-française.

Bordée de neige

En une nuit le paysage du pays d'en-haut s'est transformé radicalement, car jeudi matin, la neige s'est implantée en maitresse et il y avait huit pouces de neige dans les rues de notre ville.

HUILE d'embryons de blé REX

La source la plus abondante en vitamines "E" essentielles à une reproduction saine!

Assure une meilleure reproduction pour animaux et volaille de tous genres

AVANTAGES QUE VOUS PROCUREZ L'HUILE D'EMBRYONS DE BLE REX

L'Huile d'Embryons de Blé REX contient les vitamines E, si importantes, puisqu'elles produisent des portées plus nombreuses, chez les chiens, renards, visons et porcs. Les animaux seront sains et bien constitués. L'Huile d'Embryons de Blé REX préviendra les "accidents" et les avortements. L'éleveur n'aura pas à subir l'amère déception de l'insuccès de l'accouplement. Les femelles fourniront un meilleur courrouge et seront plus prolifiques. Cette huile rendra féconds mâles et femelles stériles et assurera des naissances chez les animaux qui, jusqu'alors, n'avaient pu avoir des petits. Songez à ce qu'il en coûte lorsqu'une vache de haut prix, de bonne race, ne donne pas un veau ou que la jument de valeur ne donne pas le poulain attendu. L'Huile d'Embryons de Blé est une assurance à tout risque. Il n'est pas nécessaire de garder l'Huile d'Embryons de Blé REX dans un entrepôt frigorifique, elle ne gèle pas, ne rancit pas. L'Huile d'Embryons de Blé est garantie valable, comme force nutritive (toute autre forme de blé produit dans l'univers). L'Huile d'Embryons de Blé REX est pure, non falsifiée; elle renferme un antioxydant qui empêche absolument de devenir rance; elle gardera donc sa puissance en Vitamines "E" au moins un an après sa livraison au consommateur.

PRIX DE L'HUILE D'EMBRYONS DE BLE REX
Un gallon.....\$29.00 Une chopine.....\$5.00
Une pinte..... 8.00 roquillo..... 3.00
Taxes locales supplémentaires.

PHARMACIE

Oscar Landry

339, rue Saint-Georges — Saint-Jérôme

Voisin du marché

Téléphones: 558 et 559

WILFRID PRUD'HOMME, pharmacien-gérant

